



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Thélidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

Melle. Zebda Anfel

Titre :

Le personnage *Edmond Charlot* dans le roman
Nos Richesses de *Kaouther Adimi* entre réalité
et fiction

Mémoire soutenu publiquement le 23 juin 2020.
Devant le jury composé de :

Mme LAHCENE
M.MEKRANTER
Mme Boughetledj

MCA, Université de Laghouat.
MAA, Université de Laghouat.
MAA, Université de Laghouat.

Présidente
Examineur
Rapporteur

Année universitaire : 2019/2020.

Dédicace :

À la mémoire de ma tante Zohra et mon grand-père Abdelkader. Paix à leurs âmes.

À mes chers parents, mes chers frères et sœurs, ma nièce Meriem et mon neveu Mohamed.

À mon fiancé Amine et mes beaux-parents.

À mes cousines Marta, Kheira et mes amies Tima , Imene et Madjeda.

À tous ceux qui me sont chers.

*Lis au nom de ton seigneur qui a crée
Il a créé l'homme d'un caillot de sang
Lis
Car ton seigneur est le très généreux
Qui a instruit l'homme au moyen du calame
Et lui a enseigné ce qu'il a ignoré*

Surat Al Alaq.

Remerciements :

S'il existe un sentiment plus noble et plus affectueux que le respect, ça serait bien ; la reconnaissance et la gratitude.

Dans cet élan, je voudrais tout d'abord remercier *Dieu* tout puissant de m'avoir donné le courage et la force pour réaliser ce modeste travail.

Je remercie également mes chers parents qui étaient ma plus grande motivation.

Je tiens à témoigner ma reconnaissance à ma directrice de recherche *Madame Boughethledj* pour sa disponibilité, pour ses précieux conseils et pour l'élaboration de mon mémoire.

Je remercie également les membres de jury qui sont aussi, mes enseignants, pour la lecture et l'évaluation de cet humble travail.

J'adresse mes sincères remerciements à toutes et tous mes enseignantes et enseignants de département de Français notamment : *Monsieur Khencha, Monsieur Yaagoub, Monsieur Arabi,*

Madame Khadrane, Madame Labcène, Monsieur Tifour, Monsieur Morsli, et Monsieur Slimani.

Merci à vous tous !

J'ai une pensée particulière à ces deux précieux enseignants qui sont, à mes yeux, des personnes extraordinaires et des grands hommes : Monsieur *Mekranter* et Monsieur *Grari*. Je vous estime tellement et j'apprécie votre vision du monde et vos cours inédits

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont soutenu et qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de mon mémoire notamment mes amis les plus intimes.

Table des matières

Introduction générale :	1
Chapitre I : Au seuil du roman :le contrat de lecture.	6
1. L'Analyse Para-textuelle	6
1.1Le Paratexte	6
1.2 Le titre	7
1.2.1 Le titre thématique	8
1.2.2 Le titre rhématique	8
2. Première et quatrième de couverture :	8
2.1 La première de couverture	8
2.2 L'illustration.	9
2.3 La quatrième de couverture	10
3. Les thèmes récurrents chez Kaouther Adimi :	10
4. La structure de l'incipit du corpus :	14
4.1 La dédicace	15
4.2 L'incipit :	15
Chapitre II : Du côté du roman :	18
1. L'Histoire dans la littérature :	18
1.1 L'Histoire	18
2. Histoire et Fiction :	20
2.1 La fiction	21
2.2 L'Histoire	23
2.3 L'exofiction :	24
3. La narratologie :	25
3.1 La voix narrative :	26
3.2 Le type de narrateurs	29
3.3 La perspective narrative	31
Chapitre III : du côté du lecteur : le réel du roman :	33
1. La réception de l'œuvre :	33
2. Le lecteur et le roman :	35
3. L'étude du personnage-héros dans le roman :	39
3.1 Le personnage romanesque	39
3.2 Edmond Charlot en papier :	41
3.3 Edmond Charlot le réel :	46
Conclusion générale	49
Résumé.....	53
Références bibliographiques	55

Introduction générale

Introduction générale

La littérature est le champ privilégié pour les écrivains d'exprimer leurs propres émotions et de témoigner leurs propres expériences dans la vie ou de décrire et de renseigner le lecteur sur des modes de vie des sociétés qui ont existées auparavant. Elle est le produit des hommes « l'écriture, les œuvres littéraires », faites sur des hommes « les sociétés dans le présent ou dans le passé », pour des hommes « les lecteurs qui vont lire et interpréter l'œuvre littéraire. »

Quelques soit le style adopté ou le mouvement employé, les écrivains qu'ils le veuillent ou non, cherchent à donner l'image la plus vraisemblable à la réalité et aux environnements auxquels ils appartiennent. Car tout écrivain est à la base, un individu social.

De ce fait, la création littéraire relève d'une influence du contexte socio-historique exercé sur le romancier. C'est le cas de la littérature algérienne de langue française qui est née à la fin du XIXe siècle et qui se nourrit de la grande Histoire, celle de l'Algérie dans des différentes périodes : l'écriture de la période coloniale, l'écriture de la période post-coloniale, l'écriture des années 1990 de la décennie noire et enfin, nous trouvons la littérature de la nouvelle génération à laquelle, notre corpus appartient.

Nous nous proposons dans le présent travail de recherche de retracer la vie d'une figure emblématique « *Souvent oublié aussi bien en France comme en Algérie. L'histoire de ce libraire, éditeur et bibliothécaire mais surtout passeur de livres et chantre de la littérature méditerranéenne...* »¹ qui est Edmond Charlot telle qu'elle est présentée dans notre corpus « *Nos Richesses* » de Kaouther Adimi, jeune romancière algérienne de langue française née en 1986 à Alger, diplômée en lettres modernes et en management, installée depuis 2009 à Paris, amatrice depuis son enfance du livre et de la littérature. Partant souvent d'histoires authentiques, Kaouther Adimi (avec Kamel Daoud, Samir Toumi,

¹ <http://chroniques-algeriennes.blogs.liberation.fr/2017/10/19/un-homme-qui-lit-en-vaut-deux/>
consulté le 05/07/2020

Introduction générale

Malika Allal et d'autres écrivains), fait partie de la nouvelle génération de la littérature algérienne contemporaine de langue française dont les thématiques sont basées sur l'imaginaire social de l'Algérie actuelle, mais aussi, elles prennent en charge des thèmes universaux.

Cependant, ce nouveau courant du roman algérien contemporain ne peut pas échapper au retour à la réalité Algérienne de la décennie noire. En effet, ces nouveaux talents se nourrissent de l'Histoire ou de combats individuels ou collectifs pendant cette période du terrorisme.

En effet, *Kaouther Adimi* s'intéresse à l'Histoire collective, celle de l'Algérie et plus précisément, l'Histoire de sa ville natale « Alger ». Et elle choisit de dépeindre la réalité socio-historique de l'Algérie et d'Alger à travers différentes époques dans des œuvres romanesques.

Tel est le cas de notre corpus « *Nos Richesses* », son troisième roman, paru en 2017 aux éditions le Seuil en France et aux éditions *Barzakh* en Algérie.

Le roman raconte deux histoires qui s'imbriquent l'une dans l'autre mais qui sont en parallèle en termes de temporalité.

C'est tout d'abord l'histoire du jeune « *Edmond Charlot* », qui à ses 21 ans, en 1936, à Alger, au 02 BIS Rue *Charras*, ouvre la librairie « *Les vraies Richesses* », en hommage au livre de Jean Giono paru la même année. Bien située, elle attire les intellectuels, accueillis par le slogan à l'entrée écrit par *Edmond Charlot* : « *Un homme qui lit en vaut deux* »¹. Très fréquenté, l'endroit devient rapidement un lieu de rencontres pour les jeunes écrivains. *Edmond Charlot* décide de promouvoir ces jeunes auteurs et crée sa propre maison d'éditions « *Les éditions Charlot* » dans laquelle il publie des auteurs méconnus comme Albert Camus mais aussi des jeunes talents connus tels : *Roblès, Jules Roy, Jean Amrouche, fouchet, Gossery*, ainsi que d'autres écrivains Algériens et Français. L'édition rencontre un grand succès et a même sa propre galerie d'art. La 2^{ème} guerre mondiale fait tomber l'édition et

¹ Khaouther Adimi, *Nos richesses*, Edition Barzakh, 2017, p11

Introduction générale

Edmond Charlot dans une crise financière, ce qui le pousse à tenter une nouvelle chance en créant l'édition « *Rivages* » en *France*, mais cela ne réussit pas. Déprimé, Edmond Charlot note cette phrase dans son carnet : « *l'édition a mené ma vie, elle me prendra femme et enfants* »¹.

Nos Richesses raconte aussi l'histoire d'une amitié (*la bande à Charlot*), l'importance de la littérature et l'importance de l'histoire.

L'autre partie évoque le lieu en 2017, l'auteure imagine à travers le personnage de *Ryad*, étudiant en architecture à Paris et qui vient à Alger pour un stage de déconstruction de la librairie « *Les vraies richesses* » car elle a été cédée à un industriel et va être transformée en magasin de beignets. Il rencontre le vieil homme *Abdallah*, le gardien du patrimoine qu'a laissé *Edmond Charlot* et qui va pousser *Ryad* à se poser des questions aussi bien sur ses actions et ses choix mais aussi sur l'importance de cette librairie et par son passé pour lui, *Abdallah* et aussi, tous les gens du quartier.

Nous sommes partis d'une Impression purement personnelle et nous avons choisi de travailler sur ce corpus parce que nous connaissons peu de cet éditeur résistant pendant et après la seconde guerre mondiale en France et en Algérie et parce qu'il était l'éditeur d'*Albert Camus*. Mais aussi, il est l'éditeur de plusieurs écrivains français et algériens « *les écrivains de la Méditerranée* ». C'est aussi le premier qui a imaginé la quatrième de couverture comme nous l'entendons aujourd'hui.

Après plusieurs lectures de notre corpus, nous avons constaté que la romancière ne s'est pas contentée uniquement de raconter des faits historiques mais, elle a opté pour un genre littéraire qui est la fiction « *j'ai imaginé qu'Edmond Charlot avait un journal intime* ». Pour réinscrire l'Histoire.

¹ Op.cit. Kaouther Adimi , p145

Kaouther Adimi, *Les écrivains sont plus critiqués que les politiques* journal Elwatan, 10 Novembre 2017, p.18

Introduction générale

En effet, en lisant le roman, le lecteur se retrouve dérouté entre trois parties et entre deux périodes différentes. Finalement, il n'arrive pas à dissocier l'histoire de la fiction, Autrement dit, l'auteure a transformé *Edmond Charlot*, d'une figure historique à un personnage mythique dans son roman.

De ce fait, nous allons proposer une série de questions qui sont les suivantes :

Qu'est-ce qui a interpellé l'auteure pour retracer la vie de cette figure de l'histoire éditoriale en *France* et en *Algérie* en 2017 ? Pourquoi avoir fait de lui un personnage mythique dans le roman ?

Quels sont les procédés narratologiques utilisés par *Kaouther Adimi*, qui ont fait que le roman soit à mi-chemin entre l'Histoire et la fiction ?

¹« *L'Histoire est un roman qui a été, le roman est de l'histoire qui aurait pu être* ». Écrit *Edmond de Goncourt* dans *Journal : mémoires de la vie littéraire* (édition 1891). De ce fait, si chaque roman est une fiction, **qu'est-ce qui fait la différence entre un roman historique d'une œuvre romanesque ? quelle est la différence entre un historien et un écrivain ?**

Dans le premier chapitre, nous allons tenter de faire une étude paratextuelle sur le roman (titrologie, analyse de la première et la quatrième de couverture, incipit.) tout en nous référant à la théorie du paratexte de *Gérard Genette* ainsi que nous avons évoqué les thèmes récurrents chez la romancière *Kaouther Adimi*. Les approches qui ont une relation avec le contenu de notre premier chapitre sont : l'approche structuraliste, la thématique et la sociologie de la littérature.

Dans le deuxième chapitre, nous tenterons de dissocier l'Histoire de la fiction tout en définissant les notions : Histoire et fiction afin de cerner le genre de notre corpus. Ensuite, nous allons tenter de faire la différence entre un historien et un écrivain afin de répondre à notre problématique. Enfin, nous

¹ <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/54723> consulté le 01/08/2020.

Introduction générale

avons allons mener une étude narratologique pour comprendre les procédés narratifs appliqués par l'écrivaine. Les approches auxquelles, nous allons faire appel dans ce chapitre sont la sociocritique et l'approche structurale.

Enfin dans le troisième chapitre, nous nous intéresserons au côté du lecteur et à la théorie de la réception de l'œuvre romanesque.

Autrement dit, comment le roman est reçu par le public. L'approche que nous proposons dans ce chapitre est l'approche textuelle.

Chapitre I : Au seuil du roman : le contrat de lecture.

Chapitre I : Au seuil du roman : le contrat de lecture

Pour chaque lecture, il y a une première rencontre entre le livre et le lecteur. Une première prise de contact. Une première impression qui se fait à travers trois éléments essentiels qui font l'identité du roman et qui, dans un premier temps, pourraient pousser la curiosité du lecteur et orienter sa lecture du roman. Parmi ces éléments, nous citons : le titre, la préface ainsi que la première et la quatrième de couverture etc. nous appelons tous ces éléments-là « le paratexte » ou la paratextualité telle qu'elle est inventée pour la première fois par le théoricien Gérard Genette.

1. L'Analyse Para-textuelle :

L'objectif de travailler sur le paratexte, c'est de vérifier si cette étude paratextuelle nous oriente vers une éventuelle résolution de notre problématique. Autrement dit, est-ce que ces éléments périphériques pourraient nous aider à comprendre cette fusion entre Histoire et fiction. Pour cela, nous allons commencer par l'étude de la titrologie, ensuite la première de couverture avec l'illustration et enfin nous terminerons par l'étude de la quatrième de couverture.

Mais avant cela, il est important de nous rappeler de différentes définitions du paratexte :

1.1 Le Paratexte :

Le paratexte est l'un des cinq types de la transtextualité. Il renvoie aux éléments périphériques d'un texte sans en faire partie. « *Il est le lieu où se noue le contrat de lecture entre auteur et lecteur. Le contrat de lecture indique au lecteur un horizon d'attente, c'est-à-dire un champ de possibles qui se dessinent pour le lecteur avant qu'il ait commencé sa lecture* »¹.

¹ [Projet\Elements pour l analyse du roman Prendre vision pour le 24 janvier .pdf.](#)
Consulté le 8/3/2020

Chapitre I : Au seuil du roman : (le contrat de lecture).

Ce passage explique que le paratexte a pour fonction de répondre à un « horizon d'attente » du lecteur. Les informations que le lecteur donne sur son texte ne sont donc pas arbitrairement choisies.

Pour Gérard Genette, le paratexte désigne : « *Un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles (...) appartiennent au texte, mais qui en tous cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter.* »¹

La théorie para-textuelle a un lien étroit avec les théories de la réception de l'œuvre romanesque. Car, le paratexte participe à la constitution d'un « horizon d'attente », sur lequel se construit l'interprétation du roman.

Comme il entretient également, une relation avec la sociologie de la littérature. Ainsi que c'est confirmé par le théoricien Genette : « *lieu privilégié d'une pragmatique et d'une stratégie, d'une action sur le public au service d'un meilleur accueil du texte et d'une lecture plus pertinente* »².

De ce fait, la fonction principale du paratexte est d'entourer le texte, de susciter la curiosité du lecteur et de participer à sa consommation autrement dit, sa réception.

1.2 Le titre :

Le titre est l'un des composants du paratexte. Il est le premier élément qui capte le regard du lecteur et l'invite à réfléchir sur le contenu de l'œuvre. Gérard Genette dans son ouvrage *Seuil* le définit comme « *le nom du livre* ».

En effet, il existe plusieurs types de titres parmi lesquels nous distinguons :

¹ Gérard, Genette, *Seuils*, édition points, p7

² <https://www.cairn.info/revue-litterature-2009-3-page-98.htm#> Consulté le 28/7/2020

Chapitre I : Au seuil du roman : (le contrat de lecture).

1.2.1 Le titre thématique : comme son nom indique, le titre thématique évoque le thème général de l'œuvre. Il peut être littéral comme il peut être métonymique, antiphrastique ou métaphorique.

1.2.2 Le titre rhématique : celui-là désigne la forme de l'œuvre. Autrement dit, il désigne son appartenance à un genre littéraire précis.

Le titre de notre corpus a un rapport direct avec le contenu du roman. En effet, le roman raconte l'histoire de la librairie d'*Edmond Charlot* à laquelle, il a donné comme nom « *La librairie Les Vraies Richesses* » en référence au récit de *Jean Giono* à cette époque et qui, pour *Giono* reviennent à la terre, les ruisseaux mais aussi à la littérature.

Nos Richesses est le titre choisi par *Kaouther Adimi*, précédé par un adjectif possessif « Nos » qui marque l'appartenance et la subjectivité de l'auteure.

Les Richesses pour *Kaouther Adimi* : « *ce sont celles qu'on découvre quand on est en train de les perdre et cela renvoie à la littérature* »¹.

2. Première et quatrième de couverture :

2.1 La première de couverture : il s'agit de la première page du roman sur laquelle est mentionné le titre, le sous-titre (pas toujours), le nom de l'auteur, le nom de l'édition ainsi que son logo, le genre générique du roman et enfin l'illustration qui joue un rôle primordial dans l'approchement du texte. En effet, elle a une fonction significative dont le rôle est « *d'attirer le lecteur et en même temps (...) orienter ses lectures* »². L'illustration peut être le choix de l'écrivain comme ça peut être celle de la maison d'édition.

La première de couverture de notre corpus comporte le nom de l'auteure *Kaouther Adimi*. Inscrit en blanc tout en haut de la première page. Juste en bas du nom, nous avons le titre qui est « *Nos Richesses* », écrit en jaune.

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=KWzjKaWejAU> Consulté en mars 2019

² Jean Verrier, *les débuts de romans*, Bertrand-lacoste, paris, 1992, p13

Chapitre I : Au seuil du roman : (le contrat de lecture).

Ensuite, après le titre, en dessus, figure le genre générique « *Roman* ». Et enfin en bas et au milieu est inscrit le nom de la maison d'édition « *Barzakh* » une maison d'édition algérienne.

2.2 L'illustration : En ce qui concerne l'illustration, nous avons fait une enquête sur la photo et sur l'endroit auquel elle a été prise. D'après le photographe algérien *Ammar Bouras*, la photo est le choix de la maison d'édition *Barzakh* et elle illustre le lieu où se situe la librairie *Les vraies Richesses*. L'immeuble fait l'angle entre le boulevard *Didouche Mourad* (en haut) et la rue *Charras*, actuellement *Arezki Hammani* à Alger centre.

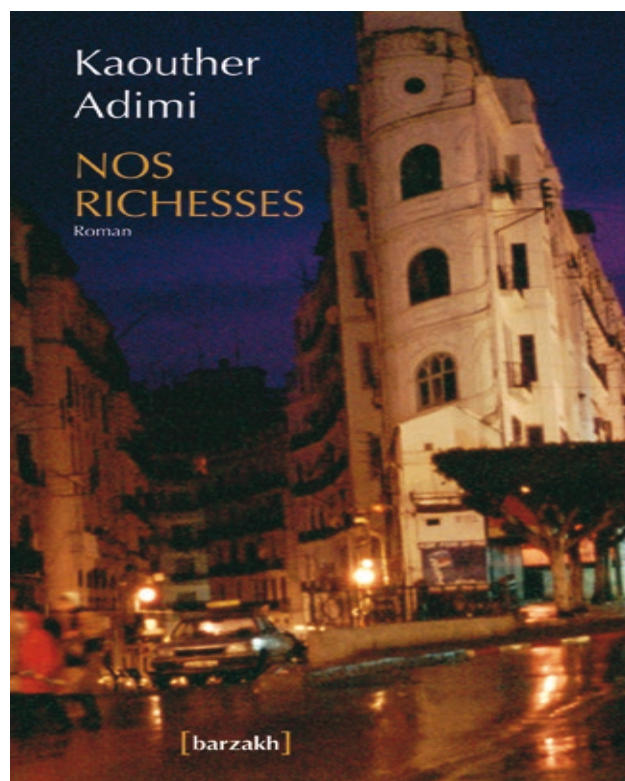


Figure 1: La première de couverture de notre corpus

2.2 La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure du livre sur laquelle on trouve pour la deuxième fois, le nom de l'auteur, le titre, le résumé de

l'œuvre, la date d'impression, le numéro ISBN, le nom de l'édition et le code de barre. Comme elle contient une biographie de l'auteur et un extrait du roman ou une citation de l'auteur. En effet, ces informations que nous trouvons sur la dernière page du roman ne sont pas fortuitement insérées.

La quatrième de couverture de notre corpus est de couleur orange. Sur laquelle est écrit premièrement un extrait du roman. Ensuite, un résumé du roman proposé par la maison d'édition et enfin la biographie de l'auteure *Kaouther Adimi* et ses publications. En bas de la page, nous avons le nom de la maison d'édition ainsi que leur site internet, le nom et l'adresse du photographe *Ammar Bouras*, le numéro ISBN et enfin le code de barre, figuré à gauche.

3. Les thèmes récurrents chez Kaouther Adimi : Nous allons définir la notion du thème selon sa définition générale. Ensuite, selon la thématique :

3.1 Qu'est-ce qu'un thème :

Du latin « *thema* » qui signifie ce qui est proposé. Le terme est employé par l'histoire littéraire pour indiquer un « ¹*motif commun* » à un ensemble des œuvres. Tandis que la critique thématique a pris ce terme dans le sens opposé. De façon à ce qu'il soit commun non pas entre des œuvres d'écrivains différents. Mais par rapport à l'ensemble des textes du même auteur.

Anne Maurel le définit comme le suivant : « ²*Un « thème » se signale à l'attention du lecteur par sa récurrence chez un même écrivain, d'un texte à l'autre. Il ne se confond pas avec le mot, mais il consiste en une constellation, en un réseau de significations. Pas seulement « la tour », mais « un certain sentiment de l'attitude se liant à la vie spirituelle ».*

Kaouther Adimi fait partie de la génération des écrivains algériens contemporains de langue française qui puise des histoires authentiques tout en faisant recours à l'Histoire et à la mémoire collective afin de comprendre

¹ Anne Maurel, *La critique*, p58

² op.cit., Anne Maurel, P58

l'Algérie d'aujourd'hui ou de demain. En effet, les personnages participent à la quête de soi ou de la société. Il s'agit donc de s'intéresser à l'Histoire pour comprendre le présent.

kaouther Adimi est l'une des jeunes écrivains qui font polémique par leurs œuvres. « *Les écrivains sont plus critiqués que les politiques.* », ¹ dit la romancière dans un entretien, écrit sur le journal *Elwatan*. Déclarée de ses romans dits : « prémonitoires » notamment son dernier roman « *Les petits de décembre* ». Elle réclame que ce n'est fait qu'une coïncidence avec l'imagination de l'auteure.

Ses thèmes ont une forme triangulaire. Elle s'intéresse à l'Histoire collective, celle de l'Algérie et plus précisément, elle s'intéresse à l'Histoire de sa ville natale « Alger ». Et elle choisit de nous dépeindre une réalité socio-historique de l'Algérie et d'Alger à travers différentes époques dans des œuvres romanesques. « *Histoire, Algérie et femme. C'est la règle de trois de Kaouther Adimi (...) cette jeune écrivaine préfère le mot Histoire. Des histoires pour ne pas oublier, des histoires d'hommes, de femmes, d'exil et de solitude (...).* » ²

L'écriture de *Kaouther Adimi* une écriture qui licencie le silence devant le non-dit entre le trou qui s'est creusé entre les générations et l'incommunicabilité entre les gens :

L'Algérie est un pays compliqué. Nous sommes dans le paradoxal. C'est difficile à comprendre quand on est extérieur. On est la somme d'une histoire chamboulée plusieurs fois, au carrefour du monde, entre l'Orient et l'Occident, à la jonction de l'Europe et de l'Afrique... Il faut composer avec des éléments qui sont de l'ordre de la culture, de la tradition, de la société, des on-dit, et il faut réussir à composer avec ces paramètres qui ne

¹ Kaouther adimi, journal *Elwatan*, vendredi 10 novembre 2017, p18

² <https://www.youtube.com/watch?v=xs729piXcGw> Consulté en février 2020
<https://www.jeuneafrique.com/mag/472825/culture/nos-richesses-kaouther-adimi-letrangere/> Consulté le 24/06/2020

Chapitre I : Au seuil du roman : (le contrat de lecture).

sont ni écrits ni expliqués. On ne sait plus trop ce qui est un tabou et ce qui ne l'est pas. Dans tous mes romans, les générations n'arrivent pas à se parler. Les tabous sont extrêmement importants en Algérie. Mes romans sont le reflet des Algériens.¹

Cette écriture se nourrit de l'imaginaire pour nourrir ses personnages, *Nos Richesses* est un exemple qui définit cette idée, car l'auteure a choisi l'exofiction afin de faire raviver une âme meurtrie par l'oubli des français ainsi que les algériens. Elle se caractérise notamment par la description des paysages, des rues algériennes. Et c'est justement cette manifestation de sa part dans notre corpus qui émerge et là où nous sentons sa présence d'où son vécu retrace les rues d'Alger. Voici les passages qui illustrent la description des rues d'Alger dans notre corpus : « *Il y a d'abord eu un grand silence rue Hamani, l'ex-rue Charras. C'est rare, un tel calme dans une ville comme Alger, toujours agitée et bruyante, perpétuellement en train de vibrer, de se plaindre, de Gémir²...* ».

La solitude des personnages Riad et Abdellah démontre une récurrente logique thématique chez l'auteure car, elle tient justement à concrétiser ce sentiment en réexpliquant ce dernier en se baignant dans une atmosphère légitime à une période distincte comme dans son premier roman qui fut écrit durant une période où l'Algérie venait de sortir d'une période de terrorisme, elle souligne à ce propos comme suit :

On avait ce sentiment d'avoir terminé quelque chose. On pourrait croire que c'était un moment d'euphorie, mais je n'ai pas l'impression qu'on l'ait vécu comme ça. On comptait le nombre de morts, de disparus, après des années de couvre-feu avec la crainte que notre voisin vienne nous tuer. On a fait grandir toute une génération, qui est la mienne, dans quelque chose d'effrayant. J'avais l'impression qu'on ouvrait les grandes portes et qu'on nous disait "allez-y", sauf qu'il fallait aller dans un monde devenu étranger

¹ <https://www.jeuneafrique.com/mag/472825/culture/nos-richesses-kaouther-adimi-letrangere/> Consulté le 24/06/2020

² Kaouther Adimi, *Nos Richesses*, édition Barzakh, 201, P12

Chapitre I : Au seuil du roman : (le contrat de lecture).

avec des règles qu'on ne comprenait pas. Je trouvais ça assez effrayant, triste. C'est à ce moment que je suis partie en France. J'ai voulu raconter ce qu'était Alger pour moi. Et à ce moment-là, Alger était un endroit sombre où les gens avaient du mal à communiquer entre eux. ¹

La composante sociologique dans le roman de kaouther Adimi s'explique par cette volonté de figer son identité dans un seul pays. Elle souligne à ce propos comme suit : *« On me dit toujours que je suis franco-algérienne ou d'origine algérienne. Non, je suis de nationalité algérienne et j'habite en France »*².

Et c'est dans son roman nos richesses que s'explique cette volonté à travers la primordialité de décrire le comportement des gens en Algérie : ³*« écoutez les jeunes musiciens jouer du banjo, devinez les vieilles femmes derrière les fenêtres fermées, regardez les enfants s'amuser avec un chat à la queue coupée »*.

Elle insiste avec ce même procédé dans son roman ⁴ *« Des pierres dans ma poche »*, quand elle aborde le sujet entre mère-fille quand il s'agit du mariage *« tu sembles fatiguée. Tu travailles trop. Il faut te marier. »*⁵

Nous constatons que l'écriture romanesque de l'auteure de notre corpus est une écriture qui ouvre une voie pour un espace de réflexion par la diversité des sujets qu'elles exposent pour ses lecteurs.

3 La structure de l'incipit du corpus :

Notre corpus se compose de 215 pages, il est écrit en 6 parties qui se répartissent en deux histoires, deux époques différentes. Dans la première partie, L'histoire se passe 2017 à Alger où Ryad, jeune étudiant arrive de France pour un rapport de

¹ <https://www.jeuneafrique.com/mag/472825/culture/nos-richesses-kaouther-adimi-letrangere/>
Consulté le 24/6/2020

² <https://www.jeuneafrique.com/mag/472825/culture/nos-richesses-kaouther-adimi-letrangere/> Consulté le 24/6/2020

³ Kaouther Adimi, Nos Richesses, édition Barzakh, p10

⁴ Des Pierres dans ma poche, édition Seuil, 2016, nombre de pages 176.

⁵ Ibid p. 165

stage. La deuxième est celle du journal d'Edmond Charlot de 1936 à 1961 en Algérie.

Le roman s'ouvre sur deux citations dont le choix ne pourrait pas être arbitraire, ce sont deux citations de deux amis d'Edmond Charlot qui ont vécu à la librairie les vraies Richesses d'Edmond Charlot.

¹« *El Biar je dévale vers le port par le chemin du Télemly qui flambe au soleil. La rue Charras sent l'anisette. Je feuillette un livre au vraies Richesses.* »

La deuxième citation la suivante :²« *Un jour viendra où les pierres elles-mêmes crieront pour la plus grande injustice qui est faite aux hommes de ce pays...* »

Ainsi, nous supposons que ces deux citations pourraient être comme un témoignage de l'Histoire, de l'histoire de ce lieu et de la librairie les vraies Richesses de l'Algérie à l'époque d'Edmond Charlot.

4.1 La dédicace : Quant à la dédicace, elle est adressée aux gens de la rue Hammani, ex-rue Charras où se trouve la librairie aujourd'hui. Ces éléments complètent le paratexte et pourraient avoir un message implicite ou explicite.

4.2 L'incipit :

Selon la définition du dictionnaire le Larousse, c'est un mot masculin invariable venant du latin « incipio » signifiant commencer et qui désigne les premiers mots d'un manuscrit ou d'un ouvrage.

L'incipit a plusieurs fonctions :

- L'incipit qui construit un pacte de lecture avec le lecteur : En effet, l'incipit peut indiquer au lecteur le genre et le sous-genre du texte ainsi qu'il peut nourrir ses attentes.
- L'incipit qui amène le lecteur à quitter le monde réel pour entrer dans un monde imaginaire. En effet, en lisant l'incipit, l'auteur donne des informations

¹ Adimi Kaouther, Nos Richesses, édition Barzakh, 2017, p7

² Op.cit. Adimi Kaouther. P7

Chapitre I : Au seuil du roman : (le contrat de lecture).

sur le contexte spatio-temporel, sur l'intrigue, sur les personnages. C'est ainsi que la fiction commence à se construire par le biais de la narration.

- L'incipit doit susciter la curiosité du lecteur : ce dernier doit accrocher le lecteur et attirer son attention. Sa curiosité est portée sur l'imprévisibilité.

Quant à l'incipit de notre corpus, nous supposons qu'il a les caractéristiques du pacte réaliste qui consistent à se référer à une date précise et un lieu bien défini.

Comme il est mentionné sur la neuvième page de notre corpus, au début de l'incipit : « Alger, 2017 ». Le lecteur se retrouverait dans un milieu qui lui serait familier et dans une aire et ère bien définies. Voici un passage de l'incipit de notre corpus :

¹Dès votre arrivée à Alger, il vous faudra prendre les rues en pente, les monter puis les descendre. Vous tomberez sur Didouche-Mourad, traversée par de nombreuses ruelles comme par une centaine d'histoires, à quelques pas d'un pont que se partagent suicidés et amoureux. Descendre encore, s'éloigner des cafés de bistrot, boutiques de vêtements, marchés aux légumes, vite, continuer, sans s'arrêter, tourner à gauche, sourire au vieux fleuriste, s'adosser quelques instants contre un palmier centenaire, ne pas croire le policier qui prétendra que c'est interdit, courir derrière un chardonneret avec des gosses, et déboucher sur la place de l'Emir Abdelkader. Vous raterez peut-être le Milk Bar tant les lettres de la façade rénovée récemment sont peu visibles en plein jour : le bleu presque blanc du ciel et le soleil aveuglant brouillent les lettres. Vous observez des enfants qui escaladent le socle de la statue de l'Emir Abdelkader, souriant à pleines dents, posant pour leurs parents qui les photographient avant de s'empresser de poster les photos sur les réseaux sociaux. Un homme fumera sur le pas d'une porte en lisant le journal. Il faudra le saluer et échanger quelques politesses avant de rebrousser chemin, sans oublier de jeter un coup d'œil sur le côté : la mer argentée qui pétillie, le cri des mouettes, le bleu toujours, presque Blanc. Il vous faudra suivre le ciel,

¹ Adimi Kaouthar, Nos Richesses, édition Barzakh, 2017, p9

Chapitre I : Au seuil du roman : (le contrat de lecture).

oublier les immeubles haussmanniens et passer à côté de l'aéro-habitat, barre de béton au-dessus de la ville.

Nous supposons dans ce passage que la romancière est en train de prendre en photo le centre-ville d'Alger et les ruelles qui mènent vers le lieu où se situe la librairie les vraies richesses ainsi qu'elle décrit le ciel, la mer, la place de l'Emir Abdelkader, la construction des immeubles et les habitants de la ville. De plus, dans cette description nous ressentons qu'il y a une part de l'Histoire lointaine, l'Histoire d'une ville, d'un pays.

¹ « *Vous serez seul, car il faut être seul pour se perdre et tout voir. Il y a des villes, et celle-ci en fait partie, où toute compagnie est un poids. On s'y balade comme on divague, les mains dans les poches, le cœur serré.* » Ici, dans ce passage nous pourrions trouver une des caractéristiques de l'écriture de Kaouther Adimi qui est la solitude.

« *Vous grimpez les rues, pousserez les lourdes portes en bois qui ne sont jamais fermées à clé, caressez l'impact laissé sur les murs par les balles qui ont fauché syndicalistes, artistes, militaires, enseignant, anonymes, enfants. Des siècles que le soleil se lève au-dessus de terrasses d'Alger et des siècles que nous assassinons sur ces mêmes terrasses.* » dans ce passage, l'auteure évoque la part historique de manière implicite et l'assassinant dans les années du colonialisme et du terrorisme en Algérie.

²Oubliez que les chemins sont imbibés de rouge, que ce rouge n'a pas été lavé et que chaque jour, nos pas s'y enfoncent un peu plus. À l'aube, lorsque les voitures n'ont pas encore envahi chaque artère de la ville, nous pouvons entendre l'éclat lointain des bombes. Mais vous, vous emprunterez les ruelles qui font face au soleil, n'est-ce pas ? Vous parviendrez enfin rue Hamani, l'ex-rue Charras. Vous chercherez le 2 bis que vous aurez du mal à trouver car certains numéros n'existent plus. Vous serez face à une inscription sur une vitrine : Un homme qui lit en vaux deux. Face à l'Histoire, la grande, celle qui a bouleversé ce monde mais aussi la petite, celle d'un homme, Edmond Charlot, qui, en 1936, âgé de vingt et un ans, ouvrit la librairie de prêt Les vraies Richesses.

¹ Op.cit. Kaouther Adimi. p9

² Ibid. p9

Chapitre I : Au seuil du roman : (le contrat de lecture).

Dans le dernier passage, nous trouvons les mots-clés de l'histoire de notre corpus qui sont l'histoire de la librairie Les vraies Richesses et l'histoire d'Edmond Charlot.

Pour conclure, nous pourrions dire que le paratexte est le deuxième type de la transtextualité théorisé par *Gérard Genette* et qui renvoie aux éléments périphériques qui entourent le texte : (le titre, le nom de l'auteur, la première et la quatrième de couverture, la préface, l'incipit etc.). L'étude para-textuelle dans les théories de la réception parce que, le paratexte participe à la réception et la consommation de l'œuvre par le lecteur.

Chapitre II : Du côté du roman

II. Chapitre 2 : Du côté du roman :

Dans cette partie de notre travail, nous allons nous intéresser à l'inscription de l'Histoire dans les œuvres romanesques et plus précisément dans le roman *Nos Richesses* de kaouther Adimi, il serait important de revenir sur la définition du mot « Histoire ». Nous tenterons également de faire la différence entre un écrivain et un historien et enfin, nous essayerons de définir la fiction de l'Histoire et leur rapport avec notre corpus et enfin nous mèneront une étude narratologique sur notre corpus.

1. L'Histoire dans la littérature :

L'écriture littéraire et l'écriture de l'Histoire sembleraient comme deux activités discursives différentes. En effet, la première réside dans le travail artistique de l'écrivain. Autrement dit dans la fiction, l'esthétique et l'imagination du romancier. La seconde « *s'attache au réel et relève des historiens.*¹ » Cependant, les frontières et les traits communs entre ces deux disciplines seraient étroits. Toutefois, nous allons définir le mot Histoire :

1.1 L'Histoire : Dans sa définition la plus simple, le mot Histoire désigne un ou plusieurs événements relatifs au passé. Il est une « *Suite des événements, des faits réels, des états marquants l'évolution d'un groupe humain, d'un personnage, d'un aspect de l'activité humaine.*² »

Cela signifie que l'Histoire est liée à la société et aux idéologies qui ont existé à cette époque mais aussi, elle est liée aux intérêts des historiens ou des écrivains, c'est ce que la sociocritique essaie d'expliquer :

La lecture sociocritique et sociohistorique fait bouger l'Histoire et la sociologie en même temps qu'elle en tient compte comme disciplines et comme consciences déjà

¹ https://www.fabula.org/actualites/l-ecriture-de-l-histoire-entre-historiographie-et-litterature_7960.php, consulté le 4/8/2020

² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/histoire/40070>, consulté le 13/5/2020

Chapitre II : Du côté du roman

disponibles et répertoriées. C'est pourquoi elle ne saurait être un mode d'emploi débouchant dans un sens ultime, dans un dernier recours et dans un « après tout » réducteur. Elle est attentive à tout ce qui émerge de nouveau, et qu'elle contribue à faire émerger, dans l'Histoire et dans l'historiographie, dans la connaissance des mentalités, des diverses temporalités de l'HISTOIRE et des difficiles relations moi-HISTOIRE, et enfin dans la connaissance de l'évolution des manières d'écrire et de raconter¹

Pour *Barbaries*, il existe trois définitions du mot « Histoire » qui correspondent à trois graphies différentes :

- HISTOIRE : l'histoire-processus, réalité historique, « ce qui se passe dans les sociétés et qui existe indépendamment de l'idée qu'on en a ²».
- Histoire : l'histoire des historiens, « le genre historique, le discours historique qui prend pour sujet l'Histoire », « jours tributaire de l'idéologie, donc des intérêts sous-jacents à la vie culturelle et sociale ³».
- Histoire : « l'histoire-récit. Ce que raconte le texte littéraire.⁴»

L'exemple donné dans l'ouvrage consulté, par *Barbérís* est celui de « *La chartreuse de parme* » de *Stendhal* où l'HISTOIRE représente la conquête de l'Italie par Napoléon : « *Qu'ait écrit ou non son roman, Napoléon est entré à Milan au mois de mai 1796. L'histoire, c'est celle que nous raconte Stendhal. Entre les deux, l'Histoire peut être, par exemple, l'ouvrage écrit par A. Thiers, Histoire du consulat et de l'Empire qui est une représentation spécifique et finalisée de l'HISTOIRE.*⁵»

L'objectif majeur de cette démonstration est pour confirmer que la dimension historique de l'histoire-récit n'est pas semblable à celle de l'Histoire de l'historien

¹ Daniel Bergez, Pierre Barbérís, Pierre-Marc de Biasi, *méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, p155

² Christiane Achour, Amina Bekkat, *Le texte littéraire : Outils de lecture, « convergences critiques II »*, édition Barzakh, p83

³ Christiane Achour, Amina Bekkat, op.cit. p83

⁴ Ibid.p83

⁵Ibid. P83

Chapitre II : Du côté du roman

parce que le romancier ne produit pas la réalité telle qu'elle est. Et donc, nous supposons que la romancière s'est servie de l'histoire par soucis d'authenticité.

D'autant plus que la fictionnalisation du personnage *Edmond Charlot* comporte un esthétisme imaginaire et moral, ce dernier nourri de subjectivité, car à l'instar de l'*Algérie* actuelle, elle évoque aussi l'histoire algérienne, elle tente de réveiller tout recoins absents des archives comme par exemple la vie intime de ce dernier.

De ce fait, nous pourrions dire que la différence entre l'écriture historique et l'écriture littéraire réside dans le récit, car l'histoire est un genre de récit et que , c'est par le récit que l'historien structure les événements et les faits du passé tandis que le romancier mêle référents réels et des éléments de sa propre imagination.

En effet, la littérature est le produit des femmes et hommes de lettres, elle est basée sur l'imagination de l'écrivain, sur l'art et sur l'esthétique tandis que l'écriture de l'histoire, serait écrite fidèlement par les historiens qui devraient raconter des faits réels du passé ou contemporain sans rien changer.

2. Histoire et Fiction :

La problématique entre Histoire et fiction ne cesse d'être réinterrogée par les théoriciens. Quelle relation s'agit-elle entre l'Histoire et la fiction ? C'est la méthode scientifique qui tente de séparer ces deux disciplines. Cela serait le cas de notre corpus où nous retrouvons une fusion entre la grande Histoire et la fiction littéraire propre à l'écrivain. Que nous tenterons de les séparer dans le texte. Dans un premier temps, nous allons commencer par une explication théorique sur la notion de la fiction. Et d'établir le lien entre l'Histoire et la fiction dans l'analyse de notre corpus.

Chapitre II : Du côté du roman

2.1 La fiction : nous allons définir ce terme à partir de la citation suivante « *une histoire possible, un « comme si... ». Elle est une feinte et une fabrication. Elle définit, dans sa plus grande généralité, la capacité de l'esprit humain à inventer un univers qui n'est pas celui de la perception immédiate* ¹ ».

Cette définition donnée par *Richard Saint-Gelais* explique que la création imaginaire est basée sur l'inventaire que fait l'auteur du moment qu'il s'échappe dans une création d'un récit relatant des faits irréels. Autrement dit, la fiction en littérature est ; toute histoire romancée qui vise une réalité socio-historique à travers des personnages et des lieux fictifs.

Selon *Umberto Eco*, la fiction narrative permet d'approfondir notre connaissance du monde. Cela se fait grâce au récit. Le théoricien déclare également qu'il existe un pacte fictionnel entre le lecteur et l'auteur : « *L'auteur feint de faire une affirmation vraie. Nous acceptons le pacte fictionnel et nous feignons de penser que ce qu'il nous raconte est réellement arrivé* ² ».

De ce fait, il se peut que ces mondes : réalité et fiction, se croisent ou coexistent. *Eco* affirme à ce propos que : « *Dans la fiction narrative, les références au monde réel se mêlent si bien où il en est. Cela donne alors lieu à certains phénomènes bien connus. Le premier consiste à projeter le monde fictionnel sur la réalité, autrement dit. À croire en l'existence réelle de personnages et d'événements fictifs* ³ ».

¹ DESTERBECQ Joëlle, LITS Marc, *Du récit au récit médiatique*, Paris, Boeck Supérieur, 2017, p.238. Disponible sur le site <https://www.google.dz/search?hl=fr&tbo=p&tbm=bks&q=isbn:2807300308> Consulté le (09 /07/2020).

² https://www.libe.ma/Realite-et-fiction-Quel-rapport_a81188.html#:~:text=La%20relation%20qu%27entretiennent%20la,si%20elle%20était%20un%20roman, Consulté le 27/8/2020

³ https://www.libe.ma/Realite-et-fiction-Quel-rapport_a81188.html#:~:text=La%20relation%20qu%27entretiennent%20la,si%20elle%20était%20un%20roman, consulté le 27/8/2020

Chapitre II : Du côté du roman

Dans notre corpus, la romancière a fusionné Histoire et fiction de façon à ce que le lecteur n'arrive pas à faire la différence entre ce qui est réel de ce qui est fictif.

Depuis nos fenêtres, nous suivons des yeux ce journaliste un peu gauche. Coincée entre une pizzeria et une épicerie, il y a l'ancienne librairie des Vraies Richesses, qui fut fréquentée par d'illustres écrivains. Il mâchouille son stylo, griffonne dans la marge. (Il y avait Camus mais qui sont les autres dont les photos sont punaisées à l'intérieur de la librairie ? Edmond Charlot, Jean Sénac, Jules Roy, Jean Amrouche, Himoud Brahimi, Max Pol Fouchet, Sauveur Galliéro, Emmanuel Roblès...Aucune idée. Faire des recherches). Dehors, sur la petite marche où s'installait le jeune Albert Camus pour corriger les manuscrits, une plante est posée. Ultime survivante (ou ultime témoin ¹?).

La citation ci-dessus illustre concrètement la fusion entre ces deux formes. Car, dans un premier temps, il s'agit d'un personnage créé par l'auteure qui est le journaliste, elle l'imagine entrain de déchiffrer le lieu. Cela désigne la partie fictive. Deuxièmement, elle localise L'ancienne librairie *Les Vraies Richesses* en 2017. Et enfin, les passages qui sont écrits par le choix de l'auteure en italique représente l'Histoire réelle de la librairie ainsi qu'elle évoque des noms des écrivains qui ont réellement fréquentés « *Les Vraies Richesses*. »

L'auteure ne se contente pas de fictionnaliser les événements historiques mais, elle exploite également, les personnages fictifs tel que : *Ryad et Abdallah*, les deux personnages fictifs principaux. Elle les met en interaction avec des personnages historiques. Le passage suivant montre cette contemplation entre le personnage fictif « *Ryad* », les portraits de ces figures d'écrivains et le portrait d'*Edmond Charlot* qui existent réellement aujourd'hui dans la librairie *Les Vraies Richesses*. « *Ryad ne peut s'empêcher de lancer un regard à Edmond Charlot figé sur la photo.*

¹ Kaouther Adimi, *Nos Richesses*, édition Barzakh, 2017, p.13

Chapitre II : Du côté du roman

Étrange et désagréable sentiment d'être observé, peut-être à cause de ces clichés en noir et blanc de tous ces écrivains. Il hésite à les retirer tout de suite mais y renonce¹ ».

2.2 L'Histoire : elle est illustrée de manière très détaillée de façon à ce que le réel n'échappe pas au lecteur même en présence de la fiction dans notre corpus. En effet et par la voix de ses personnages, Kaouther Adimi évoque des événements qui sont comme des blessures qui ont laissé des blessures pour chaque algérien dont le sujet majeur est la violence, la terreur pratiquée par les français sur les algériens et la souffrance qu'a subi le peuple algérien à ces époques. Voici des passages où nous trouvons la trace de l'Histoire et l'évocation de ces faits historiques :

D'abord, nous avons une description de l'*Algérie* pendant la période coloniale : *« Sétif, mai 1945. La mère Patrie n'oubliera pas au jour de la victoire tout ce qu'elle doit à ses enfants de l'Afrique du nord. Dans les tranchées, face aux tirs ennemis et sous les bombes, nous avons défendu la France contre l'ennemi² ».*

Le passage suivant indique les massacres du 8 mai 1945, à *Sétif*, suite aux promesses faites pendant la guerre contre l'*Allemagne* quand la France promet l'indépendance aux Algériens à condition qu'ils participent avec ses soldats à la guerre.

Ensuite, elle évoque un événement historique marquant de l'*Algérie* contemporaine, qui est la décennie noire :

La pauvre femme est partie en 1992 quand les choses ont commencé à devenir compliquées ici. Ça te semble loin tout ça, tu devais être tout petit. C'était une époque bizarre, tu sais. On ne comprenait pas vraiment ce qui se passait. Au journal télévisé algérien, on nous montrait des présidents qui se succédaient, des militaires qui gagnaient des victoires, des gens qui se serraient la main. Tu te rappelles ? la vie était de plus en plus difficile. C'était la pénurie. Ma

¹ Kaouther Adimi, op.cit. p85

² Ibid.p127

Chapitre II : Du côté du roman

femme avait arrêté de me demander d'acheter telle ou telle chose. J'allais au marché, je revenais à la maison et elle était contente. Ah pour ça, le terrorisme, ça a calmé toutes les femmes ¹(...)

Ainsi, *Kaouther Adimi* se sert des faits historiques et de son talent, afin de nous transmettre l'image d'une *Algérie* qui baignait dans le sang où l'horreur habitait les maisons.

De ce fait, nous pourrions dire que la relation qui existe entre la fiction et l'Histoire dans notre corpus est une relation de complémentarité et d'interdépendance.

En effet, pour crédibiliser son roman, l'auteure emprunte la matière historique et l'histoire à son tour a besoin des procédés narratifs et de l'imaginaire de l'écrivain afin que les deux genres aboutissent à un nouveau genre qui est l'exofiction.

2.3 L'exofiction :

Si nous revenons à la question de *Jean Paul Sartre* : ²*Qu'est-ce-que la littérature ?* la réponse serait un moyen pour porter sa vision du monde à partir du moment où l'écriture est réaliste et engagée. Autrement dit, lorsque l'œuvre reflète une réalité socio-historique ou raconte des faits réellement passés dans des époques bien précises ou de retracer la vie d'une figure emblématique marquant l'Histoire de l'humanité ou d'une société. Cependant, pour une raison ou pour une autre, certains écrivains choisissent de mêler la fiction au réel car certaines informations pourraient leur échapper et aussi, pour éviter la censure.

De ce fait, nous tenterons de définir le genre de l'exofiction : L'exofiction est un genre littéraire dont le terme a été forgé en 2013, cette dernière puise du réel pour créer l'imaginaire (la fiction). Elle s'empare d'une personnalité publique ou une figure de proue afin de réécrire son histoire, nous avons un roman similaire à l'instar

¹ Ibid.p159

² Livre de Jean-Paul Sartre, édition Gallimard, 1985, 307p

Chapitre II : Du côté du roman

de notre corpus c'est celui de *Yasmina Khadra*, avec *La Dernière nuit du Raïs* qui verse dans la même perspective (exofiction).

Selon *Philippe Vasset*, cité par *Frédéric Roussel* dans *Libération* en 2013 « *La fiction aujourd'hui se construit beaucoup à partir d'énigmes que nous présente le réel*¹. » Et donc, à partir de cet élément nous pourrions affirmer la relation littéraire et intellectuel établie entre la romancière et le parcours d'*Edmond Charlot*.

Ajoutant à cela que à l'inverse de la biographie romancée, l'exofiction va au-delà d'une description qui s'accroche au personnage réel. Par conséquent, ils renoncent à ce dernier tout en reconstruisant un autre.

3. La narratologie :

La narratologie est un terme littéraire créé par Todorov en 1969. Elle s'est inspirée du formalisme russe et s'est développée et retravaillée en France. D'abord par *Todorov* ensuite par *Gérard Genette*. Cette discipline a pour objectif l'étude des structures et des techniques mises en forme dans le texte littéraire. Autrement dit, elle étudie les mécanismes internes du récit.

Pour *Genette*, le récit ne peut pas imiter la réalité telle qu'elle est, il faudrait toujours un acte fictif de langage. « *Le récit ne 'représente' pas une histoire (réelle ou fictive), il raconte, c'est-à-dire qu'il la signifie par le moyen du langage (...) il n'y a pas de place pour l'imitation dans le récit*² (...) ». De ce fait, tout récit exige un narrateur parce qu'il joue un rôle important dans la construction de la fiction.

En outre, *Anne Maurel* dans son ouvrage « la critique » à propos de la narratologie donne la définition suivante : « *la narratologie structurale lit la construction de la fiction*

¹ https://www.actualitte.com/article/monde-edition/de-la-fiction-a-la-biographie-l-exofiction-un-genre-qui-brouille-les-pistes/66392?fbclid=IwAR1FTRGVffvNlspljiJEazV2VtrqeEGEsCS2OxVEa3Z2PD5Ja_jlhYc84R4, consulté le 24/6/2020

² <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> , consulté le 15/07/2020

Chapitre II : Du côté du roman

dans les relations que le texte du roman établit entre le plan de l'énoncé et celui de l'énonciation¹ ».

Les travaux de *Genette* recouvrent l'ensemble des procédés narratifs utilisés afin d'établir l'organisation du récit. Car, selon lui, dans chaque texte, nous trouvons des traces de narration.

Sa théorie repose sur l'instance narrative qui s'articule entre trois points essentiels qui sont : la voix narrative, le type du narrateur et la perspective narrative. L'étude de l'instance narrative permet de comprendre les relations entre le narrateur et l'histoire racontée dans le récit.

3.1 La voix narrative :

Le narrateur distinct de l'auteur réel. L'étude de la voix narrative permet de l'identifier. Il peut s'agir d'un personnage central ou d'un témoin discret ; ou encore d'un « narrateur absent », qui nous donne l'impression que l'histoire se raconte toute seule, alors qu'il constitue un intermédiaire entre les lecteurs et les personnages, informant les premiers de ce que les seconds éprouvent, pensent ou ne pensent pas².

Ainsi l'étude de la voix narrative permet non seulement de comprendre les relations existantes entre le narrateur et l'histoire dans le récit. Mais elle permet également de connaître le statut de narrateur.

Le roman de *Kaouther Adimi* s'inscrit dans le monde imaginaire de la romancière. La narration se représente donc en deux formes : la fiction et l'Histoire. Notre corpus se compose de trois récits différents qui se déroulent dans trois périodes différentes et donc, nous remarquons une multitude des personnages principaux et également, une diversification des voix narratives.

Dans le premier récit, la romancière imagine la fermeture de la librairie *Les Vraies Richesses* qui se situe au 2 bis rue *Hammani* (ex-rue *Charras*) à *Alger*, elle a été

¹ Anne Maurel, *La critique*, collection contours littéraires, p82

² Anne Maurel, op.cit. p82

Chapitre II : Du côté du roman

ouverte dans la période coloniale, par l'éditeur français *Edmond Charlot*. Nous sommes à *Alger* en 2017, *Kaouther Adimi* dans cette partie imagine l'arrivée de *Ryad*, ce dernier est un jeune étudiant, arrivé de *France* pour un rapport de stage qui implique la déconstruction de la librairie *Les vraies Richesses* : « *La vider entièrement, virer ces vieilles étagères, repeindre les murs pour permettre à l'un des neveux d'y vendre des beignets. Il y aura tous les types de beignets possibles : au sucre, à la pomme, au chocolat. Nous sommes proches de l'université, il y a un gros potentiel.*¹ »

Ryad va faire face au vieil *Abdallah*, le dernier gardien de la librairie, mais pas que, il va faire face aussi à tous les habitants du quartier *Hammami* qui vont décider de simuler la pénurie de peinture.

Voici les passages dans lesquels, la romancière décrit ces deux personnages fictifs principaux :

Lorsque *Abdallah* est venu au monde, son père était en *France* où il travaillait comme ouvrier dans une usine du Nord. Personne n'est allé déclarer sa naissance. Depuis, le libraire trimballe des papiers avec « *présumé né* » en guise de date d'anniversaire. Son âge, on le devine à sa canne, à ses mains qui tremblent plus qu'avant, à sa manière de tendre l'oreille, à sa voix qui est devenue plus forte².

Pour *Ryad*, c'est un jeune algérien d'origine constantinoise, il avait les cheveux en bataille lors de son arrivée à *Alger*, il est parti à *Paris* lorsqu'il a obtenu son baccalauréat et il suivait ses études supérieures là-bas. Il est le fils d'un pharmacien à Constantine, il revient en Algérie pour un stage manuel pour valider son année d'ingénierie. Pour réaliser ce stage, *Ryad* devait vider un local et le repeindre, son père l'envoie vers un ami à *Alger* :

Bonjour Ryad ! Comment vas-tu ? ton père me dit que tu as bien grandi et que tu es désormais un homme ! Il n'y a pas de problème pour ton stage,

¹ Kouther Adimi, *Nos Richesses*, édition Barzakh, 2017, p20

² Op.cit,Kaouther Adimi, p18

Chapitre II : Du côté du roman

on va te la signer ta convention (...) ne garde rien. Jette tout ou fais détruire. Ne discute pas avec les voisins, surtout les commerçant
L'important c'est que tu puisses vider cette librairie de tout ce qui s'y trouve et la repeindre en blanc, le plus vite possible¹.

La voix narrative dans ce récit est prise en charge par les deux protagonistes Ryad et *Abdallah*. Une interaction fondée sur la réflexion c'est-à-dire comment *Abdallah* pousse *Ryad* à réfléchir sur sa démarche, qui est démolir une librairie pour en faire de cette dernière un magasin de beignets.

« ... C'est vrai, c'est bien vrai...tu aimes lire ?... Alors c'est moi qui ne les aime pas. El Hadj, tu ne veux pas rentrer ? Il faut que nous nous mettions à l'abri, c'est le déluge². »

Mais pas que, car la romancière donne également la parole à des personnages qui prennent qu'une part accessoire dans l'histoire, c'est ce qu'appelle *Gérard Genette* la diégèse. Le passage suivant est une discussion entre le personnage *Ryad* et un commerçant du quartier autour de la crise de peinture :

« ...Bonjour Hbib, je peux t'aider ?

_ oui, j'ai besoin d'acheter de la peinture. Est-ce que tu en vendrais ?

_ Ah non, l'ami ! Tu n'en trouveras pas facilement, tu sais³. »

Dans le deuxième récit, *Kaouther Adimi* retrace l'Histoire de la guerre d'Algérie ainsi que les grands événements marquants cette période de 1930 jusqu'à l'indépendance. À l'exemple des événements présents : Les massacres du 8 mai 1945 à *sétif*, le déclenchement de la guerre de libération en 1954 et les massacres du 17 octobre 1961. Ainsi que la participation des algériens avec les soldats français contre l'Allemagne.

¹ Ibid.p50

² Ibid.p62

³ Ibid.p54-55

Chapitre II : Du côté du roman

La voix narrative dans cette partie historique est indiquée dans le roman par le pronom personnel de la première personne du pluriel « Nous » qui renvoie à la mémoire collective du pays. La romancière donne la voix aux algériens de cette époque : « *Jusqu'à quand allons-nous baisser la tête ? Le code de l'indigénat fait de nous une sous-catégorie d'humains dans notre propre pays. Ici, c'est chez nous¹ !* »

Le troisième récit se représente sous forme de journal intime imaginaire d'Edmond Charlot, qui est le personnage principal du roman. Dans son journal fictif, il se charge lui-même de relater toute l'histoire de la librairie *Les vraies Richesses*, depuis que cette idée a germé jusqu'à l'échec financier qu'il a eu avec ses amis.

Dans son journal, le jeune *Edmond Charlot* note :

« J'ai aidé la voisine à porter ses courses. Elle m'a remercié et a ajouté que j'étais bien aimable mais que j'avais un regard d'oiseau, d'aigle même, qui semblait vouloir l'engloutir. Heureusement que vous souriez, a-t-elle ajouté, sinon vous feriez effrayant² (...) ».

« En rangeant des livres sur mes étagères, j'ai retrouvé dix boîtes de cachous qui me restent d'un été où je les vendais aux commerçants de la ville. En chemisette, sous le soleil brûlant, je faisais la tournée des épicerie pour gagner quelques sous³ ».

16 septembre 1961

« Ma librairie a été entièrement saccagée. J'ai tout perdu, absolument tout : les notes de lecture de Camus, ma correspondance avec Gide, Amrouche et des autres. Des milliers de livres, de documents, de photos et de manuscrits soufflés⁴ ».

Donc, la voix narrative est assumée par Edmond Charlot.

3.2 Le type de narrateurs : Selon la terminologie de G. Genette, il existe deux types de narrateurs par rapport à sa relation avec l'histoire : le premier

¹Ibid.P26

² Ibid.p33

³ Ibid.p32

⁴ Ibid.p199

Chapitre II : Du côté du roman

type, appelé « *Homodiégétique* » c'est-à-dire, présent dans l'histoire. Le second type est appelé par G. Genette « *hétérodiégétique* » c'est-à-dire le type du narrateur qui est absent dans la diégèse : « *On distinguera donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte (...) l'autre à narrateur présent comme personnage principal dans l'histoire qu'il raconte (...) Je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, hétérodiégétique, et le second homodiégétique*¹. »

On peut également avoir un autre type du narrateur, lorsque le narrateur agit comme le héros de l'histoire. Il est appelé, le narrateur « *autodiégétique* ».

La narration dans le premier récit s'alterne entre les deux protagonistes *Ryad* et *Abdallah* qui sont des personnages principaux dans l'histoire. Ils sont actifs et ils font des actions.

Tandis que dans le second récit, le narrateur n'est pas une seule personne, ni un personnage principal dans l'histoire. Il est représenté par le pronom personnel de la première personne du pluriel « Nous » qui marque la mémoire collective l'Histoire et le passé de tous les algériens à cette période de colonisation.

Enfin, dans le troisième récit, le narrateur est le héros de l'histoire, le « je » est assumé par celui qui raconte qui est *Edmond Charlot*.

Ainsi, la fiction littéraire se construit à partir d'un ou plusieurs narrateurs qui pourraient être également, des personnages principaux de l'histoire et qui permettent l'évocation et la transmission d'un présent ou d'un passé historique ou une mémoire individuelle ou collective du passé.

¹ Gérard Genette, *Figures III*, édition Seuil, Paris, 1972, p252

3.3 La perspective narrative : selon le théoricien G. Genette, il y a une distinction entre la voix narrative et la perspective narrative (appelée aussi focalisation), qui est le point de vue du narrateur. Il s'agit d'une question de perception : « *par focalisation, j'entends donc bien une restriction de « champ » c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience¹ (...)* »

Selon le même théoricien, il existe trois types de focalisations qui sont les suivants :

- 1- La focalisation interne : Dans ce type de point de vue, le narrateur en sait autant que le personnage focalisateur. Donc, le narrateur ne dit que ce que sait le personnage et c'est ici que nous trouvons le travail de la sélection de l'information.
- 2- La focalisation externe : dans ce type de focalisation, le narrateur est comme l'œil d'une caméra, il en sait moins que les personnages, il est incapable de deviner leurs pensées.
- 3- La focalisation zéro (ou omnisciente) : Dans la focalisation omnisciente, le narrateur est comme un Dieu, il sait tout sur les personnages, sur leurs pensées. Il s'agit ici d'une absence de focalisation, le récit n'est focalisé sur aucun personnage et le seul qui organise le récit est le narrateur omniscient.

Nous allons nous intéresser au troisième type de point de vue. Car, il s'agit d'une focalisation omnisciente dans notre corpus. En effet, l'auteure sait plus que ses personnages, elle parvient à suivre leurs pensées et leurs sentiments. Yves Reuter dit à propos de ce type de narrateur : « *le narrateur sait tout, voit tout et connaît tout...on accède à l'intimité des personnages : on connaît leurs sentiments, leurs pensées, leurs souvenirs²* ».

Voici l'exemple qui l'illustre dans notre corpus :

¹ Gérard Genette, *Nouveau discours du récit*, Seuil, Paris, 1983, p49

² Oubira Lila, *Les Vigiles de Tahar DJAOUT : un roman moderne ?* mémoire de master, université de Béjaïa, 2017

Chapitre II : Du côté du roman

« Ryad est angoissé par tous ces livres. Il n'aime pas les mots qui s'engloutirent sur une même ligne, une même page, qui l'embrouillent. Il regarde ces caractères noirs imprimés sur du papier blanc et pense aux acariens¹. »

¹ Kaouther Adimi, *Nos Richesses*, édition Barzakh, 2017, P84

Chapitre III : du côté du lecteur : le réel du roman

III. Chapitre III : du côté du lecteur : le réel du roman :

1. La réception de l'œuvre :

« *Au moment où une œuvre littéraire est publiée, elle n'appartiendra plus qu'à son auteur* »¹. Car l'objectif de publier est de répondre à un « *horizon d'attente* » d'un public qui sont les lecteurs et qui, chacun d'eux vont lire et interpréter le texte à sa façon et à partir de cette hypothèse, nous pourrions dire que chaque roman publié donnera des centaines d'interprétations différentes. Car :

Une œuvre littéraire ne vit que si elle est lue. « Hors de là il n'y a que des tracés noirs sur le papier », comme le remarque Sartre au début de *Qu'est-ce que la littérature ?* Mais la lecture est silencieuse, elle ne laisse pas de traces écrites, ou peu, et elle est le fait d'individus isolés, le plus souvent anonymes. Tout ceci explique sans doute que le lecteur soit longtemps resté le laissé-pour-compte de la théorie littéraire².

L'étude de la réception est développée dans les années 70 en *Allemagne*, par les théoriciens *Wolfgang* et *Hans Robert Jauss*. Cette étude a pour objectif de proposer une redécouverte du rôle actif du lecteur dans l'acte d'interprétation. « *Elle a non seulement renouvelé l'approche de l'œuvre littéraire mais dessine des pistes toujours actuelles pour l'analyse de tous les artefacts culturels*³ ». En effet, elle s'intéresse non seulement à la fiction littéraire mais aussi aux arts plastiques, au cinéma et à la publicité.

Cette esthétique de la réception s'intéresse aussi aux conditions socio-historiques et de l'émergence et à la constitution de l'interprétation

¹ Tirée des cours de la critique par notre enseignante Mme Lahcene

² Anne Maurel, *La critique*, collection contours littéraires, p107

³ <http://publicationnaire.huma-num.fr/notice/esthetique-de-la-reception/>, consulté le 24/5/2020

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

Avant d'évoquer la notion de la réception, nous parlerons de la période de l'inscription de l'œuvre, car l'étude du contexte de cette dernière pourrait permettre de comprendre la raison de son apparition parce qu'un écrivain est souvent le porte-parole de son époque et de sa société, il est donc influencé par ce qui touche son environnement et sa société. De ce fait, son texte serait le reflet de son époque.

En effet, l'auteure est partie d'une histoire authentique lors de son arrivée à *Alger* en 2017, en traversant le boulevard de *Didouche Mourad*, elle a découvert un petit coin ; une bibliothèque nationale où est écrit sur sa vitre « un homme qui lit en vaux deux ». Cela a suscité sa curiosité et l'a conduit à pousser la porte et découvrir l'univers de cet homme combattant, premier éditeur d'*Albert Camus* mais aussi, d'autres écrivains français et algériens en 1937 pendant la colonisation française.

Cela a conduit la romancière à consulter des centaines d'ouvrages sur cet homme oublié aussi bien en *France* qu'en *Algérie*. Et après deux ans de documentations et d'entretiens avec quelques amis et la famille de cette figure, la romancière « a pris cette histoire au vol¹ »

Afin d'écrire comme une sorte d'hommage à cet homme mais aussi à la littérature et à l'importance du livre tout en spéculant entre les époques.

Nous supposons que le choix de réfléchir sur l'importance du livre entre les époques est lié au vécu de l'auteure. Dans une émission française à laquelle sont invités les deux écrivains Algériens *Kaouther Adimi* et *Kamel Daoud* dont le thème du débat, était la résistance du livre. *Kaouther Adimi* a parlé de l'indisponibilité du livre qu'ont connu l'écrivaine et l'Algérie pendant la décennie noire et l'importance du livre dans la vie de *Kouther Adimi* durant son jeune âge.

¹ Kaouther Adimi, *Les écrivains sont plus critiqués que les politiques*, Journal Elwatan week-end, 10 novembre 2017, p18

1. La réception de l'œuvre :

Bien que l'écriture de *Kaouther Adimi* s'inscrive dans la littérature algérienne de langue française. Le roman de notre corpus a touché un large public. En France comme en *Algérie* parce que *Edmond Charlot* qui est le sujet central du roman est considéré comme un héritage en commun entre les deux pays. Une figure de proue de l'histoire éditoriale française et algérienne, qui ne devrait pas être voué à l'oubli.

Dans la même année de sa publication, le roman a été sélectionné pour l'obtention de trois prix ; le prix Goncourt, Renaudot des lycéens et le prix du Médicis. Et traduit en plusieurs langues en *Europe*, en *Turquie* et un peu partout dans le monde. Il fait l'objet de discussions de plusieurs émissions et articles de presse également.

2. Le lecteur et le roman :

À partir de la seconde moitié du xx siècle, et suite à l'attention portée sur l'activité de la lecture, des études littéraires se sont intéressées aux théories de réception et sur l'importance du lecteur dans l'interprétation de l'œuvre littéraire. Elle se définit comme suit selon le dictionnaire de la critique : « *perception d'une œuvre par le public (...) étudier la réception d'un texte, c'est accepter que la lecture d'une œuvre soit toujours une réception qui dépend du lieu et de l'époque où elle prend place*¹ ». Cette dernière joue un rôle important non seulement dans l'interprétation, mais aussi dans l'actualisation du sens de l'œuvre littéraire. En effet, la discipline a pris ses origines de l'*Allemagne* dont l'initiateur est *Hans Robert Jauss* dans son livre *esthétique de la réception*. Ensuite, elle a trouvé son écho dans les travaux

¹ Garde- Tamine, Joelle, Hubert, Marie Claude, *Le Dictionnaire de critique littéraire*, Armond Colin, Paris, 2002, p174

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

d'Umberto Eco dans. Ce dernier Lui a donné comme appellation *la sémiotique de la lecture*.

Depuis, ces théories de réception ne cessent de se renouveler et se retravailler par les critiques littéraires notamment par *Roland Barthes* qui déclare « *la mort de l'auteur* », et proclame « *la naissance de lecteur* ». Cependant et avec l'herméneutique moderne, cette perception s'est essoufflée pour que le lecteur occupe une place d'honneur.

Ainsi, *Jean Paul Sartre*, en s'appuyant sur l'herméneutique phénoménologique dans ses thèses sur la lecture, voit que :

L'art créateur n'est qu'un moment incomplet et abstrait dans la production d'une œuvre, si l'auteur existait seul, il pourrait écrire tant qu'il voudrait, jamais l'œuvre comme objet ne verrait le jour et il faudrait qu'il posât la plume ou désespérât. Mais l'opération d'écrire implique celle de lire comme son dialectique et ces deux actes connexes nécessitent deux agents distinctes¹.

Nous constatons que Sartre évoque dans ce passage la relation indispensable entre l'auteur et le lecteur car, pour lui, il n'existe pas d'art sans qu'il ait un autrui et qu'une œuvre sans lecteur est comme un corps sans âme.

De ce fait, nous avons jugé utile de s'intéresser aux études de la réception littéraire pour la simple raison que la romancière dans l'incipit et l'excipit de notre corpus s'adresse explicitement à ses lecteurs. Notre étude sera portée aussi sur les critiques faites sur le roman par des lecteurs avertis.

Selon *G. Genette*, il existe deux types de narrataires ou de lecteurs : « *le narrataire intradiégétique* », c'est-à-dire, il est intérieur à la diégèse et il fait partie de l'histoire.

¹ Jean Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature*, Gallimard, Paris, 1948, p49-50

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

Le second type est : « *le narrataire extradiégétique* », il est extérieur de la diégèse et qui reste pour l'auteur, abstrait.

Dans notre corpus, *Kaouther Adimi* s'adresse à son lecteur de manière explicite dans les premières et les dernières pages comme nous les nommons également : l'incipit et l'excipit. En effet, son lectorat est un personnage de son roman et son existence est indiqué par le pronom personnel de la deuxième personne du pluriel « *vous* ». Voici quelques passages tirés de l'excipit de notre corpus (l'incipit est déjà cité) :

Alger 2017

« *Vous irez aux vraies Richesses, n'est-ce pas ? Vous prendrez les ruelles en pente, les descendrez ou les montrerez. Vous abriterez du soleil qui tape fort. Vous éviterez la rue-Didouche Mourad si pleine de monde...* »

« *Vous vous dépêchez, le cœur battant, vous irez rue Charras qui ne s'appelle plus comme ça et vous chercherez le 2 bis. Vous ne ferez pas attention à la Renault grise garée sur le côté. Ceux qui sont à l'intérieur n'ont aucun pouvoir.* »

« *Un jour, vous viendrez au 2 bis de la rue Hamani, n'est-ce pas¹ ?* »

Kaouther Adimi, dans ces dernières pages de son roman, révèle à ses lecteurs la partie réelle de l'histoire de la librairie en 2017 ainsi que la réalité de cette rue et la ville d'Alger par le biais de la description plus ou moins réaliste (tout comme dans l'incipit). Elle pousse son lecteur à prendre le même chemin et suscite sa curiosité pour visiter la librairie.

En ce qui concerne le deuxième type du lecteur qui ne fait pas partie de l'histoire.

Nous avons trouvé plusieurs articles de presse et plusieurs émissions qui ont parlé du roman *Nos Richesses*, de *Kaouther Adimi* et d'*Edmond Charlot* comme personnage du roman. Parmi lesquels, nous avons choisi quelques passages et quelques titres de l'article suivant :

¹ Kaouther Adimi, *Nos Richesses*, édition Barzakh, 2017, p209-211

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

Dont le titre est : « *Edmond Charlot, reviens la littérature algérienne a besoin de toi*¹ ».

De ce lieu mythique où l'on croise Albert Camus, Jean Amrouche, Emmanuel Roblès, Kateb Yacine, Mouloud Feraoun, Mouhamed Dib et tant d'autres. Il ne reste aujourd'hui qu'un établissement sans nom, une annexe de la bibliothèque nationale au rideau à moitié fermé, placée à l'étroit entre une pizzeria et un coiffeur. Un lieu anodin, devant lequel les passant circulent sans prêter attention à la petite phrase affichée sur la vitre « un homme qui lit en vaut deux ». Et pour cause, comme le souligne le père de Ryad (...) aujourd'hui, « un beignet vaudra toujours plus qu'un livre ». La crise économique et les mesures d'austérité justifient sa fermeture pour le ministère de la culture, préférant couper ce budget plutôt de développer une politique culturelle. De fait, la transformation des Vraies Richesses en restaurant de beignets illustre à merveille les priorités du gouvernement algérien, misant sur la consommation de masse plutôt que la culture pour tous².

Ce passage est une critique qui justifie la phrase dite par un des personnages de Kaouther Adimi « *Un beignet vaudra toujours plus qu'un livre* ».

Enfin, dans ce passage, la chroniqueuse répond à la question : Pourquoi Edmond Charlot en 2017 :« *Ressusciter Edmond Charlot comme le fait Kaouther Adimi dans son roman remarquablement, c'est aussi donner une piqure de rappel pour les Méditerranéens : Nous ne rendons compte de nos richesses qu'une fois que nous les perdons. Aussi le rappel de la profession d'Edmond Charlot reste salubre*³ (...) ».

Mêlant faits historiques avec la fiction littéraire, Kaouther Adimi avec ses procédés narratifs dans son roman donne allusion à son lecteur que même les lieux et les

¹ <http://chroniques-algeriennes.blogs.liberation.fr/2017/10/19/un-homme-qui-lit-en-vaut-deux/?fbclid=IwAR2YCOFxdNfllKmRkYicL7VksUJcl6R0LeApYWlZ7u9val3-0siRjDTSn-Q>, consulté le 21/4/2020

² <http://chroniques-algeriennes.blogs.liberation.fr/2017/10/19/un-homme-qui-lit-en-vaut-deux/?fbclid=IwAR2YCOFxdNfllKmRkYicL7VksUJcl6R0LeApYWlZ7u9val3-0siRjDTSn-Q>, consulté le 21/4/2020

³ <http://chroniques-algeriennes.blogs.liberation.fr/2017/10/19/un-homme-qui-lit-en-vaut-deux/?fbclid=IwAR2YCOFxdNfllKmRkYicL7VksUJcl6R0LeApYWlZ7u9val3-0siRjDTSn-Q>, consulté le 21/4/2020

personnages historiques qui ont réellement existé auparavant, sont des personnes et des lieux mythiques notamment, comme l'a fait avec *Edmond Charlot*, *Albert Camus*, *Giono* ainsi que d'autres écrivains que nous allons citer.

3. L'étude du personnage-héros dans le roman :

La dernière partie de notre travail propose une étude du personnage-héros dans le roman dans le but de repérer les valeurs sociohistoriques véhiculées à travers ce dernier et de confirmer l'interaction de texte-lecteur. Autrement dit, comment le texte peut orienter sa propre lecture. Dans un premier temps, nous commencerons par une définition du personnage romanesque tout en nous appuyant sur l'approche sémiologique de *Philippe Hamon*. Ensuite, nous allons nous intéresser qu'à l'étude du personnage-héros dans le roman. Et en dernier temps, nous allons finir notre travail par une biographie du personnage-héros de notre corpus *Edmond Charlot*.

3.1 Le personnage romanesque : le personnage romanesque est un être du papier créé par le romancier qui va faire en sorte de donner l'illusion la plus parfaite à son lecteur pour que, cet être en papier ressemble à une personne réelle.

Au fur et à mesure de la narration, l'auteur va attribuer des attributs à son personnage que le lecteur doit mémoriser et les combiner tout au long de sa lecture. « *Le personnage, dans l'esprit du lecteur, est comme une construction faite de milliers de pièces qui s'ajoutent ou disparaissent brutalement. Chaque personnage ne serait en fait « qu'une reconstruction du lecteur autant qu'une construction du texte », selon Philippe Hamon¹* ».

L'approche de *Philippe Hamon* emprunte du modèle Saussurien, la relation de signifié-signifiant afin d'étudier le personnage romanesque. Car, le personnage possède un signifiant qui renvoie à toute désignation faite par l'auteur sur son être

¹ <http://blog.ac-versailles.fr/motamot/index.php/post/29/09/2015/Analyser-un-personnage-dans-un-roman>, consulté le 25/7/2020

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

imaginaire, comme (le nom, la description physique et morale, l'âge etc.) et un signifie qui se construit et s'affiche comme une image dans la tête du lecteur au fur et à mesure de sa lecture.

L'approche de ce théoricien consiste à distinguer les différents types de personnages et de leur fonction dans le roman comme le suivant :

- 1- Les personnages-historiques : ce sont les témoins de l'Histoire et ils doivent refléter la réalité.
- 2- Les personnages-référentiels : ces personnages sont ceux qui doivent être reconnus. Ils sont généralement des personnages de l'histoire politique, des personnages allégoriques ou des personnages sociaux.
- 3- Les personnages-embrayeurs : ces personnages sont créés par l'auteur comme porte-parole. En effet, ils permettent de repérer les traces de l'auteur ou du lecteur.
- 4- Les personnages-anaphores : ces personnages se définissent en fonction du système de l'œuvre.

Ici, nous allons nous intéresser à la catégorie de personnages-référentiels qui comprennent les historiques, mythologique ou sociaux qui doivent être appris et reconnus par le lecteur : « *Ces noms historiques, mythologiques ou sociaux « demandent à la fois d'être reconnus (ils font alors appel à la compétence socio-culturelle du lecteur) et compris (reconnus ou pas, ils entrent dans un système de relations internes construit par l'œuvre)¹ ».*

De ce fait, nous supposons que le personnage, *Edmond Charlot* est un personnage-référentiel historique qui doit être reconnu par l'histoire éditoriale en *France* et en *Algérie*.

¹ <..\Downloads\Vol1.No2.Sorin.pdf>, consulté le 24/7/2020

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

Quant à la deuxième classification du même théoricien consiste à analyser le personnage en fonction de son être, de son faire et de l'importance hiérarchique :

- L'être : ce sont les caractéristiques physiques que l'auteur accorde à son personnage. Elles englobent donc : le nom, le prénom, l'âge, les traits de visage, etc.
- Le faire : selon *Philippe Hamon*, cette catégorie comprend toutes les actions faites par le personnage.
- L'importance hiérarchique : cette catégorie renvoie à la classification des personnages (personnages principaux, personnages secondaires), dans le déroulement de l'histoire.

Cette approche dite « sémiotique » étudie le personnage non pas d'un point de vue psychologique mais, elle choisit d'étudier le personnage sur le modèle de signe linguistique.

3.2 Edmond Charlot en papier :

Edmond Charlot est le personnage principal et le narrateur du récit. Dans son journal plus ou moins imaginaire, il nous livre des informations sur lui, sur sa vie aussi bien personnelle que professionnelle. De ses liens d'amitié, de sa famille, de ses amis, de ses aventures et de ses échecs.

Tout commence le 12 juin 1935, lorsque le jeune *Edmond Charlot* a vingt et un ans, avant son cours de philosophie avec son professeur Jean Grenier à qui, il porte une grande admiration, il se plaque les rares cheveux pour donner illusion : « *Ce professeur est incroyable. Il n'enseigne pas, il raconte. Nous ne savons jamais à quoi nous attendre*

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

lorsqu'il commence à parler. Il accompagne nos pensées, nous oblige à pousser notre réflexion le plus loin possible¹ ».

Un mois plus tard, le jeune *Edmond Charlot* revient en *Algérie* après un court séjour à Paris, en discutant avec son père *Victor Charlot*, il lui confie sa profonde admiration pour *Adrienne Monnier* dont il a pu visiter sa bibliothèque de prêt *La Maison des amis des livres au 7, rue de l'Odéon*. Et qu'il compte faire la même chose en *Algérie*.

Soutenu par son père, son grand père qui lui aussi, aime la littérature et la peinture : « *Je suis impressionné par la culture de grand-père qui n'a pas fait d'études² ».*

Très encouragé par son professeur de philosophie *Jean Grenier*, il décide de se lancer dans une aventure, l'édition : « *Jean Grenier a demandé à chacun de nous ce que nous souhaitons accomplir après la fin des cours. J'ai répondu que l'étais fasciné par ce qui était imprimé. Il m'a fait remarquer qu'il y avait une place à prendre à Alger comme libraire-éditeur, et que je devais saisir ma chance³ (...) Edmond charlot, avec des yeux étincelants et quelque peur lui répond qu'il n'a pas les moyens pour se lancer en cette affaire. « En se mettant à deux ou trois et avec un peu de courage, on peut facilement faire des choses qui semblent insurmontables⁴. » lui répond-il.*

À travers la description, nous pourrions déceler quelques traits de caractères physiques et morales sur *Edmond Charlot*. Nous pourrions déduire qu'il était une personne brave, courageuse mais surtout, un rêveur et qu'il aimait la littérature et les livres. Il était aussi aimable et sensible et il croyait en amitié : « *Elle m'a remercié et a ajouté que j'étais bien aimable⁵ ».*

¹ Kaouther Adimi, *Nos Richesses*, édition Barzakh, 2017, P30

² Kaouther Adimi, op.cit. P30

³ Ibid.p32

⁴ Ibid.p33

⁵ Ibid.p33

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

En ce qui concerne ses traits de visage, il avait le regard d'oiseau ou d'aigle même. Mais aussi, il avait toujours le sourire dessiné sur son visage sinon, il serait effrayant. Il avait de rares cheveux et il portait des lunettes.

Albert Camus : Albert Camus est un personnage secondaire dans le récit, c'était l'ami d'*Edmond Charlot*, ils étudiaient dans la même classe avec *Mouloud Mammeri* et il sera son partenaire dans *Les Vraies Richesses*. *Albert Camus* est présenté par l'auteure du même degré d'importance avec *Edmond Charlot*. Car, lui aussi sera une grande figure littéraire.

Quant au côté professionnel, *Edmond Charlot* était le premier éditeur d'*Albert Camus* dont la première publication était sa pièce de théâtre interdite à cette époque « *Révoltes dans les Asturies* » et son premier livre « *L'Envers et l'Endroit* ».

« 21 Avril 1936, Camus me sollicite pour imprimer en urgence la pièce *Révolte dans les Asturies*. Les quatre auteurs sont furieux et désespérés par la décision du maire d'Alger *Augustins Rozis*, d'interdire la représentation de leur pièce¹ ».

À partir de l'année 1939, nous commençons à entendre sur la réputation de *Camus* et le succès de ses œuvres notamment avec la publication de « *Noces* » avec un tirage de 1225 exemplaires.

« 31 Janvier 1939, lecture d'un texte de Camus au beau titre de *Noces*. Il y a tout ce que nous vivons ici en Algérie. Très touché et ému l'étrange pudeur qu'il y a entre Camus et moi m'obligera à réfréner mon enthousiasme lorsque je lui en parlerai, je le publierai en Mai à un tirage important 1225² ».

En 1941, lorsque *Camus* écrivait ses textes connus de l'absurde : *L'Etranger*, *Le mythe de Sisyphe* et *Caligula*, les éditions charlot baignait dans une crise de papier.

¹ Ibid.p38

² Ibid.p80

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

En se rendant compte de cette véritable perte pour les éditions Charlot, *Edmond Charlot* recommande à son ami les éditions *Gallimard* à *Paris*.

Dans le journal de Charlot, nous découvrons aussi des secrets intimes sur la vie d'Albert Camus évoquées par *Kaouther Adimi*. À l'exemple de sa femme « *Simone Hié* » qui était la copine de son ami *Max Pol Fouchet* et qui a trahie et quitté les deux. Et l'évocation de son frère *Lucien Camus* qui était lui aussi un partenaire dans *Les Vraies Richesses*. En 1960, *Edmond Charlot* apprend la mort de son ami Camus, c'était une véritable tragédie pour lui.

En ce qui concerne les personnages secondaires, *Kaouther Adimi* a bien saisi l'occasion pour évoquer toutes les figures littéraires et les auteurs de deux rives à Cette époque qui ont aidé de près ou de loin dans cette aventure. Nous nous contentons de les citer brièvement :

Commençons par sa femme *Manon*, elle est aimable et elle l'accompagnait toujours. Il éprouva un profond amour et respect. Nous pouvons citer également son frère *Pierre* qui était aussi proche de lui que *Manon*.

Pour « *la bande à Charlot* », nous avons une série de grands auteurs avec qui, *Edmond Charlot* partageait un grand lien d'amitié et l'amour pour la littérature et la Méditerranée qui sont les suivants :

Jean Grenier : son professeur de philosophie à *Alger* et c'était un éditeur aussi.

Max Pol Fouchet : un grand poète qui a tant aidé dans la gestion des *Vraies Richesses*. Il est considéré par *Charlot* comme son copain proche : « *Max Pol Fouchet est de plus en plus présent aux vraies Richesses¹* ».

¹ Ibid.P96

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

Frédérique Jacques Temple : c'est un jeune poète qui a visité *Les vraies Richesses* en été et, selon *Edmond Charlot*, avait du goût dans la belle poésie : « *J'ai pour cet homme que je connais peu, une profonde amitié¹* ».

Jean Amrouche : Durant cette époque, il était considéré comme une figure emblématique de la littérature maghrébine. En effet, comme le présente *Charlot* : « *Jean est un curieux personnage : Kabyle, chrétien, français, d'origine algérienne, enseignant les lettres à Tunis. Nous pouvons faire ensemble quelque chose de très bien²* ». Effectivement, *Jean Amrouche*, *Edmond Charlot* et *Gide* étaient des partenaires dans la revue « *Arche* » dont *Jean Amrouche* devient le directeur et en 1944, ces trois amis avec *Poncet* ont préparé l'ouverture de la succursale Parisienne des éditions *Charlot*.

Jean Giono : appelé aussi par *Edmond Charlot* : « *Giono le grand* » ou également « *l'homme de cœur* ». C'était son lecteur fidèle. « *Reçu hier une lettre de Jean Giono ! Giono le grand. Je lui avais écrit sans trop d'espoir pour lui demander l'autorisation d'appeler les vraies Richesses en référence à son récit qui avait ébloui et où il nous enjoint à revenir aux vraies Richesses³* ».

Emmanuel Roblès : ce personnage, dans le récit de l'écrivaine était gratifié d'une grande culture. En effet, c'est un jeune oranais d'origine Espagnole. Cela lui a admis d'avoir une triple culture : une culture arabo-française et espagnole.

Antoine de Saint Exupéry : la présentation que l'auteure a donné à cette figure en papier ressemble quasiment à son personnage dans son roman « *le petit prince* ». Les deux amis se sont rencontrés en 1943 quand *Antoine* était déprimé à cause des Américains qui lui ont interdit de voler. *Charlot* lui demande si c'est possible de republier son livre « *le petit prince* » chez les éditions *Charlot*, il refuse par peur qu'il

¹ Ibid.P143

² Ibid.104

³ Ibid.P40

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

n'ait pas le même succès qu'il a eu en Amérique. Après cette rencontre. Le jeune écrivain et aviateur disparaît dans un vol.

Saint Exupéry a bien disparu en plein vol. l'un de mes meilleurs souvenirs de lui : nous étions invités chez un ami commun. À mon arrivée, tout le monde était là sauf Antoine. Nous l'avons longuement attendu et, inquiet, j'ai fini par regarder par la fenêtre. Il était assis sur le trottoir, sous un soleil aveuglant, entouré d'une nuée d'enfants qui semblaient hurler de joie. Il fabriquait pour eux de petits avions dans un papier argenté (...) Adieu Antoine.¹

3.3 Edmond Charlot le réel :

« On disait : 'Charlot' tout court. 'Tu as vu Charlot ?', ' Je vais chez Charlot', etc. Il y avait de l'étrange, du mystère là-dedans. En même temps, cela ressemblait à un mot de passe, car on ne pénétrait pas dans la petite intelligentsia d'Alger sans Charlot² ».

Ainsi que *Jules Roy*, écrivain et capitaine d'aviation français, commence sa préface au livre de *Michel Puche* consacré à *Edmond Charlot* dont le titre s'intitule « *L'éditeur de la France libre* ».

Né le 15 février 1915 aux portes d'Alger, dans une famille installée en Algérie depuis la conquête en 1930. Son grand-père est d'origine maltaise.

Il étudie quelques années chez les Jésuites. Ensuite, il poursuit sa scolarité au fameux lycée *Bugeaud d'Alger* (aujourd'hui *El émîr Abdelkader*). Où il fait la connaissance du jeune *Albert Camus* et de leur professeur spirituel de philosophie *Jean Grenier* qui est un collaborateur de la prestigieuse « *Nouvelle Revue Française* » et chargé de cours à la faculté. C'est celui qui a encouragé le jeune *Albert Camus* et *Mouloud Mammeri* à écrire et l'incite lui aussi à se tourner vers l'édition et promet de lui donner un texte « *Santa Cruz* ». Encouragé également par son père qui dirige un service de

¹ Ibid. p113

² Michel Puche, *Edmond Charlot, éditeur*, Domens, 1995, P 7 <..\Downloads\Alger au temps des Vraies Richesses.pdf>, consulté le 8/10/2019

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

librairie chez la maison d'édition Hachette à cette époque, aidé financièrement par quelques amis, poussé par son amour pour la littérature et pour le monde des livres, le jeune Edmond Charlot, à 21 ans, le 13 Novembre 1936, ouvre la librairie Les Vraies Richesses, un petit coin minuscule au 2 bis de la rue Charras dont le nom est venu en hommage au livre de son ami Jean Giono.

Ce local se situe à proximité de l'université et des cafés. Pour cela, la librairie attire rapidement les jeunes étudiants à venir chez *Edmond Charlot* et c'était cela son slogan « *Des jeunes, pour des jeunes, par des jeunes* ».

La librairie devient dès lors, un lieu de rencontre pour les jeunes écrivains de la nouvelle génération littéraire nord-africaine qui sont liés non seulement par l'idéologie et la littérature mais aussi, ils sont liés par un rapport très fort qui est l'amitié, nous leur donnons comme appellation : « *La bande à Charlot* ».

Les jeunes écrivains qui se retrouvent au *Vraies Richesses*, créent un mouvement qui est plus généraliste qu'idéologique. Bien plus tard, nous appellerons ce mouvement « *L'école d'Alger* ». Ce mouvement, comme l'a écrit *Emmanuel Roblès* en 1933 : « *cette école n'avait ni doctrine, ni philosophie, ni théorie*¹ » vient s'opposer nettement aux Algérianistes dont le chef de file était *Robert Randau* et il a un seul objectif et de créer une littérature Méditerranéenne publiée en Algérie par le premier éditeur en Algérie qui est bel et bien *Edmond Charlot*.

À partir de 1940, de nouveaux écrivains, sont publiés par Charlot dont certains sont originaires de la métropole comme *Georges Bernanos*, *Jean Giono*, ou *Philippe Soupault*, d'autres comme *Alberto Moravia*, viennent de l'étranger.

Edmond Charlot était aussi en contact avec des écrivains anglo-saxons comme Ernest Hemingway, *Scott Fitzgerald*, *Djuna Barnes* ou *Henry Miller* qui se sont installés à Paris depuis les années 20.

¹ <http://www.algeriades.com/edmond-charlot/article/edmond-charlot>, consulté le 20/7/2020

Chapitre III: Du côté du lecteur: Le réel et le roman

Quant à son identité, *Edmond Charlot* tout comme *Albert Camus*, se considère comme Algérien et il revendique son droit d'algérianité ainsi : « *je dis je suis Algérien, je suis français d'Algérie. Je refuse absolument le terme pied-noir qui était, un terme ridicule¹* ».

Le 10 avril 2004, à *Béziers*, *Edmond Charlot* s'éteint suite à un malaise cardiaque.

¹ <http://www.algeriades.com/edmond-charlot/article/edmond-charlot>, consulté le 20/7/2020

Conclusion Générale

Conclusion générale

Pour conclure notre recherche universitaire, nous allons essayer de répondre aux questions de notre problématique tout en récapitulant tout ce que nous avons avancé dans chaque chapitre dans trois paragraphes.

En effet, notre travail est réalisé sur deux volets. Le premier volet avait pour but, de s'intéresser au côté du lecteur, cette partie couvre l'étude des éléments qui ont participé à l'interprétation et à la réception de notre corpus. Cela est évoqué dans le premier et le troisième chapitre. Le second s'intéresse au côté du roman. Autrement dit, il se focalise sur l'architecte du roman, sur les procédés narratifs appliqués par la romancière, le type de narration et sur l'hybridité de : Histoire, Fiction qui est le thème majeur de notre recherche.

Premièrement, l'étude de paratexte nous a donné des informations sur le thème de notre corpus, sur les personnages et les lieux et les époques dans lesquels, l'intrigue se déroule. Effectivement, après avoir mené une sorte d'enquête sur le titre de notre corpus et sur l'illustration qui s'affiche sur la première de couverture, nous avons supposé qu'ils aient une relation directe avec le contenu du roman.

En effet, le titre du roman est d'un type thématique. Il renvoie au nom de la librairie d'Edmond Charlot « *Les Vraies Richesses* », que l'auteure a approprié pour qu'il devienne « *Nos Richesses* » qui sont pour elle, celles qu'on découvre quand on est sur le point de les perdre. Quant à l'image choisie par le choix de la maison d'édition algérienne *Barzakh*, elle donne pour lieu le boulevard *Didouche Mourad* où se situe la librairie *les vraies Richesses* à *Alger* en 2017.

Le nom de l'auteure nous a permis de classer notre corpus dans la littérature algérienne contemporaine de langue française. Car, *Kaouther Adimi* fait partie de la nouvelle génération du roman algérien dit : « moderne » qui est née suite à la littérature des années 90 de la période de la décennie noire en *Algérie*. Ce courant moderne du roman algérien de langue moderne se caractérise par le retour au réel et au référent. Les auteurs de cette période « *fondent leurs contextes romanesques en se*

Conclusion générale

basant sur l'imaginaire de la société algérienne actuelle tout en s'adhérant à un fonds thématique à caractère social, culturel, historique et plus particulièrement politique¹ ». Cette nouvelle littérature n'échappe pas à l'Histoire de l'Algérie précédente et de la mémoire collective du peuple algérien dans les périodes précédentes.

De ce fait, l'écriture de cette jeune écrivaine se caractérise par le fait qu'elle part souvent des histoires authentiques tout en faisant recours à l'Histoire et à la mémoire collective afin de comprendre l'*Algérie* d'aujourd'hui mais encore, celle de demain.

C'est le cas de notre corpus qui retrace la vie d'une figure emblématique dans l'Histoire éditoriale française et algérienne mais pas que, *Edmond Charlot* était l'éditeur de plusieurs écrivaines de nationalités différentes. En relatant l'Histoire du parcours d'*Edmond Charlot* et de sa librairie et l'époque coloniale de 1930 à 1963, la romancière a imaginé une autre partie de l'intrigue qui est l'Histoire de Ryad et Abdallah, deux personnages fictifs et l'histoire de la rue *Charras* à *Alger*, 2017.

Ce qui nous a fait penser au genre du roman et à la différence entre un historien et un écrivain.

Deuxièmement, nous avons consacré le deuxième chapitre pour l'analyse du genre et de l'étude narratologique. Dans un premier temps, nous avons essayé de donner un petit aperçu sur l'Histoire dans la littérature et de citer la définition triangulaire de *Pierre Barbéris* sur l'Histoire afin de comprendre le récit factuel du récit fictionnel. Autrement dit, nous avons tenté de dissocier la partie réelle de la partie imaginaire par étudier ces procédés narratifs qui sont : Histoire et fiction.

Nous avons par la suite répondu à la question de notre problématique à propos de l'écrivain et l'historien. Autrement dit, de l'écriture historique et l'écriture littéraire

¹ Abdelghani Remache, Panorama du roman algérien d'expression française : espaces et espérances, Synergie Algérie n°26, 2018, P81 <..\Downloads\Documents\remache.pdf>

Conclusion générale

En effet, nous supposons que la différence qui existe entre ces dernières, réside dans le récit car, c'est par le récit que l'historien structure les événements historiques tandis que l'écrivain mêle référents réels et des éléments de son propre imagination. De ce fait, nous prétendons que, la littérature est le travail des écrivains car, elle se base sur leur propre imagination et leur génie. Tandis que l'écriture de l'histoire devrait être écrite fidèlement par les historiens qui ne doivent rien changer.

Dans notre corpus, il existe une fusion entre l'Histoire et la fiction de façon à ce que le lecteur n'arrive pas à faire la différence entre ce qui est réel de ce qui est semblable à la réalité ou alors fictif. La romancière, par son génie arrive à imbriquer la fiction dans l'Histoire et vice-versa pour qu'elle produise son œuvre romanesque.

En effet, le roman se compose de trois récits différents qui s'imbriquent et qui sont en parallèle en termes de temporalité. Le premier récit relate l'histoire d'*Edmond Charlot*, le premier éditeur en *Algérie* qui a ouvert en 1930, une librairie, une bibliothèque et une galerie d'Art à la fois, à *Alger*. Le narrateur de ce récit est le personnage *Edmond Charlot*. Car, la romancière a imaginé qu'il tenait un journal intime.

Le deuxième récit évoque l'Algérie coloniale de 1930 jusqu'à l'indépendance. En effet, la romancière à travers la voix de ses personnages, elle décrit la situation des indigènes à cette époque et en faisant appel aux grands événements marquants l'Histoire de l'*Algérie* tel que, le massacres du 8 mai 1945.

Enfin, pour le troisième récit, il s'agit d'une pure imagination de *Kaouther Adimi*. Cette partie convoque *Alger* en 2017 et l'arrivée de *Ryad*, jeune étudiant de France pour un rapport de stage pour transformer la librairie *Les Vraies Richesses* en une boutique de beignets. *Ryad* va faire face au personnage *Abdallah* qui est, le dernier gardien de la librairie qui essaye de lui pousser à s'interroger sur l'importance de ce lieu historique et sur l'importance de la littérature.

Conclusion générale

Quant au genre du roman, nous avons trouvé que, celui qui est le plus adéquat avec notre corpus serait : l'exofiction ou la bio-fiction qui est très récent.

Ce nouveau genre puise de réel pour comprendre la réalité. Il s'empare d'une personnalité publique, ou une figure de proue afin de réécrire son histoire.

Enfin, dans le troisième chapitre, nous sommes revenus à la relation indispensable entre l'œuvre et son lecteur qui participe à son interprétation et sa redécouverte

Bien que le roman *Nos Richesses* s'inscrit dans la littérature algérienne de langue française, nous avons trouvé qu'il a touché un large public non seulement en France et en Algérie. Mais, il a été traduit en plusieurs langues : en Turc, en italien etc. Et, il a été sélectionné par plusieurs prix notamment, le prix de *Goncourt* et de *Médicis*.

À la fin du troisième chapitre, nous avons étudié le personnage principal du roman, *Edmond Charlot* le personnage en papier tel qu'il est présenté par *Kaouther Adimi*. Mais aussi, le réel en se basant sur sa bibliographie et les témoignages faits sur lui.

Nous sommes arrivés au constat suivant : les informations fournis par la romancière sur *Edmond Charlot* sont quasiment semblables à celles qui sont réelles. En effet, l'auteure n'a pas voulu se positionner à la place d'un historien, elle a donc entouré l'Histoire par une fiction narrative afin que son livre soit une œuvre romanesque.

Nous finissons notre conclusion par cette citation que nous avons citée dans notre introduction : ¹« *l'Histoire est un roman qui a été, le roman est de l'histoire qui aurait pu être* ».

¹ <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/54723>, consulté le 1/8/2020

Résumé :

Le présent travail a pour thème : « Le personnage Edmond Charlot (entre réalité et fiction) dans le roman Nos Richesses de Kaouther Adimi ». En effet, tout au long de ce travail, nous avons tenté de distinguer la partie réelle de la partie fictive d'Edmond Charlot telles qu'elles sont présentées dans le roman et de mener une étude narratologique afin de dissocier l'Histoire de la fiction et de connaître les différents procédés narratifs qui ont contribué à la construction de l'intrigue. Nous nous sommes intéressées également à la réception du roman par le lecteur et à l'étude de personnage-héros et de quelques personnages secondaires.

Mots-clés : littérature algérienne contemporaine de langue française, Histoire, fiction, exofiction, Edmond Charlot, personnage en papier, personnage réel, lecteur, réception.

ملخص:

في هذه المذكرة التي بين أيدينا والتي عنوانها شخصية "إدموند شارلوت بين الحقيقة والخيال في كتاب ثرواتنا للكاتبة الجزائرية كوثر عديمي"، أردنا أن نفصل بين الجزء التاريخي من القصة والجزء المستوحى من محض خيال الكاتب. فقد قمنا بدراسة حول النمط السرد في الرواية. ولقد تطرقنا أيضا إلى دراسة الشخصية الرئيسية وكذلك قد ذكرنا باختصار بعض من الشخصيات الثانوية. كما أننا سلطنا الضوء على عنصر القارئ وطريقة استقباله للرواية. كلمات السر: الأدب الجزائري المعاصر، التاريخ، الخيال، إدموند شارلوت شخصية من ورق، إدموند شارلوت الحقيقي، القارئ.

Summary:

This present work has for theme: « The character Edmond Charlot (between reality and fiction) in the novel *Nos Richesses* of Kaouther Adimi. Indeed, throughout this work, we had tried to distinguish the real part from the fictitious one of Edmond Charlot's life like it is written by the author. And to conduct a narratological study in order to dissociate the History from the fiction and to know the different narrative processes used. We were also interested in the reception of the book by the reader and in the study of the hero-character and secondary characters in the text.

Keywords: Contemporary Algerian literature, History, fiction, Edmond Charlot, character in paper, real character, reader, reception.

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques :

Corpus : Kaouther Adimi, *Nos Richesses*, Edition Barzakh, Algérie, 2017

Autres œuvres lues de l'auteur : *Des Pierres dans ma poche*, édition Seuil, 2016

Livres et ouvrages théoriques :

- Anne Maurel, *La critique*, collection contours littéraires
- Christiane Achour, Amina Bekkat, *Le texte littéraire : Outils de lecture*, « convergences critiques II », édition Barzakh
- Daniel Bergez, Pierre Barbéris, Pierre-Marc de Biasi, *méthodes critiques pour l'analyse littéraire*
- Gérard Genette, *Seuils*, édition points, Paris
- Gérard Genette, *Figures III*, édition Seuil, Paris, 1972
- Gérard Genette, *Nouveau discours du récit*, Seuil, Paris, 1983, p49
- Garde- Tamine, Joelle, Hubert, Marie Claude, *dictionnaire de critique littéraire*, Armond Colin, Paris, 2002
- Jean Verrier, *les débuts de romans*, Bertrand-lacoste, paris, 1992
- Jean Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature*, Gallimard, Paris, 1948

Mémoires consultés :

Oubira Lila, *Les Vigiles de Tahar DJAOUT : un roman moderne ? mémoire de master*, université de Béjaia, 2017

Sitographie :

- <http://chroniques-algeriennes.blogs.liberation.fr/2017/10/19/un-homme-qui-lit-en-vaut-deux/>
- <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/54723> consulté le 01/08/2020.
- <https://www.jeuneafrique.com/mag/472825/culture/nos-richesses-kaouther-adimi-letrangere/>
- https://www.fabula.org/act ualites/l-ecriture-de-l-histoire-entre-historiographie-et-litterature_7960.php
- DETERBECQ Joëlle, LITS Marc, *Du récit au récit médiatique*, Paris, Boeck Supérieur, 2017, p.238. Disponible sur le site <https://www.google.dz/search?hl=fr&tbo=p&tbm=bks&q=isbn:2807300308>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/histoire/40070>
- <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/esthetique-de-la-reception/>
- <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/54723>

Références Bibliographiques

- https://www.libe.ma/Realite-et-fiction-Quel-rapport_a81188.html#:~:text=La%20relation%20qu%27entretiennent%20la,si%20elle%20était%20un%20roman
- <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>
- <..\Downloads\Vol1.No2.Sorin.pdf>
- <http://chroniques-algeriennes.blogs.liberation.fr/2017/10/19/un-homme-qui-lit-en-vaut-deux/?fbclid=IwAR2YC0fXdNfIKmRkYicL7VkSUJcl6R0LeApYWLZ7u9vaI3-0siRjDTSn-Q>
- <Projet\Elements pour l analyse du roman Prendre vision pour le 24 janvier .pdf>
- <http://blog.ac-versailles.fr/motamot/index.php/post/29/09/2015/Analyser-un-personnage-dans-un-roman>
- <http://www.algeriades.com/edmond-charlot/article/edmond-charlot>
- <..\Downloads\Alger au temps des Vraies Richesses.pdf>,

Vidéos :

- <https://www.youtube.com/watch?v=KWzjKaWejAU>
- <https://www.youtube.com/watch?v=xs729piXcGw>

Revues et journaux :

- Abdelghani Remache, Panorama du roman algérien d'expression française : espaces et espérances, Synergie Algérie n°26, 2018, P81 <..\Downloads\Documents\remache.pdf>
- Kaouther adimi, *Les écrivains sont plus critiqués que les politiques*, journal Elwatan, vendredi 10 novembre 2017, p18
- <https://www.cairn.info/revue-litterature-2009-3-page-98.html>